

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 8 juin 1943
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

M. Churchill laisse prévoir des offensives prochaines (Voir en page 3)

Ce soir, au Monument national L'Axe a la hantise de l'invasion

Inauguration officielle de la campagne pour la presse acadienne — Deux types d'Acadiens: Mgr Robichaud et M. Albert Sormany — Pourquoi il faut que la campagne ait un succès triomphal — Ne comptez point sur les autres — L'union sacrée

Ce soir, au Monument national, inauguration officielle de la campagne montrealaise en faveur de la presse acadienne. Grande séance publique gratuite, où tous, hommes et femmes, sont pareillement invités, où l'on entendra, avec des artistes acadiens, le R. F. Bernard, l'historien de l'Acadie, M. Raymond Denis, le héros des vieilles luttes en Saskatchewan, et l'un des fils les plus distingués de l'Acadie actuelle, M. le Docteur Albert Sormany.

L'archevêque de Moncton, Mgr Robichaud, appartenant par toutes ses fibres à la plus vieille Acadie. Il est le fils de gens que le Grand Dérangement et ses suites ont portés en Angleterre, en France, aux États-Unis, et qui, malgré tout revenus sur la terre ancestrale, sont en train d'y bâtir un pays nouveau. Aussi bien, au cours d'une conversation familière, pouvait-il dire: Je me sens, en dépit de tout, optimiste... Quand je songe aux traverses dont nos pères ont triomphé, je ne puis m'empêcher d'être enclin à croire qu'il est le père à passer à l'enfant.

M. Albert Sormany est un autre type d'Acadien. Il est fils d'un Français arrivé au pays très jeune et qui, ayant épousé une Acadienne, s'est tout de suite identifié avec le peuple acadien. Il a beaucoup fait pour celui-ci. Le meilleur service qu'il lui ait rendu, c'est tout de même de lui avoir donné ses fils, fiers de leur double héritage des deux côtés de l'Atlantique. M. Albert Sormany est le président général de la société mutuelle l'Assomption, qui a énormément fait déjà pour les Acadiens: il est le président aussi de la Société acadienne d'éducation, etc. Le plus simple est de noter, ce qui est la vérité toute pure, que partout où vient en cause un intérêt catholique ou acadien, on peut compter sur Albert Sormany, et qu'on ne se fait point faute de tirer sur lui.

Mgr Robichaud et le Dr Albert Sormany incarnent deux des plus beaux types de l'Acadie actuelle. On aura plaisir à applaudir le laïque comme on acclame hier le grand dignitaire ecclésiastique. Ce médecin est d'ailleurs, comme nombre de ses confrères, un remarquable orateur.

La campagne générale s'annonce bien. De plusieurs endroits, nous vient le même refrain: Nous n'imaginons pas que l'atmosphère fût aussi favorable... Il ne s'agit pas de perfectionner l'organisation qui tirera des bonnes volontés latentes le maximum de résultats.

Il faut que le succès soit triomphal. La somme d'argent à percevoir compte, certes: car, pour mettre sur pied — et pour tenir debout pendant les premières années — le quotidien projeté, il faudra beaucoup d'argent, plus que

la plupart s'imaginent. Et le succès de ce quotidien — on l'a abondamment démontré — importe non seulement au salut de l'Acadie, mais à la force de tous les groupes français et du Canada entier.

Mais il y a autre chose. Jamais plus belle occasion ne nous a été offerte de resserrer et de multiplier les liens entre Français des Maritimes et du reste du pays (des États-Unis même, d'où sont venues déjà des souscriptions). Pour que, de ce point de vue, comme du point de vue pécuniaire, la campagne fournisse son plein rendement, il faut qu'elle atteigne tous les centres où il y a des descendants de Français.

Que l'on ne se repose point sur les comités déjà établis dans telle ou telle grande ville. Ceux-ci ne peuvent partout prolonger l'action. Ils n'en ont ni le temps ni les moyens. Que, de partout, l'on se mette à la besogne, — sans attendre d'autres mots d'ordre que ceux qui ont été lancés déjà, ou qui le seront ces jours-ci.

Quelle plus belle façon de marquer la Saint-Jean-Baptiste que d'assurer le succès d'un quotidien français là-bas et d'apporter aux Acadiens un aussi haut témoignage de notre fraternelle sympathie!

Chez nous la campagne est en train de réaliser une sorte d'union sacrée. Pour la première fois depuis longtemps, sauf pour les campagnes dites de charité, tous les quotidiens français de Montréal mènent, avec des tempéraments différents, la même bataille.

Et pourquoi ne le feraient-ils pas? Les mêmes motifs commandent la collaboration dans tous les milieux. On ne voit pas pourquoi une cause qui fait marcher ensemble M. Godbout et M. Onésime Gagnon n'associerait point tous les quotidiens.

L'autre soir, au Windsor, c'était une joie de voir côte à côte à la table d'honneur des hommes de tous les groupes et, dans la foule, des hommes politiques d'opinions diverses qui étaient venus là sans tapage, sans réclame.

Une joie aussi d'apercevoir, dans cette réunion organisée par les jeunes de la Chambre de Commerce, les chefs d'autres groupements de jeunesse comme la J. E. C. et la J. O. C.

Il est donc des terrains sur lesquels nous pouvons entreprendre, et efficacement, nous entendre!

...Et l'entente, faut-il le répéter? L'union, c'est elle qui, la sagesse des siècles le proclame, fait la force...

Omer HEROUX

Bloc-notes

(par Emile Benoist et Louis Robillard)

Le "Monde Libre" et les pays arriérés

Le rédacteur en chef du Canada, M. Edmond Turcotte, a voulu se donner l'air d'un preux qui sonne de la trompette ou de l'olifant, quand il a annoncé dans son journal de samedi l'apparition du premier numéro d'une nouvelle revue trimestrielle: le Monde Libre. Il a sorti ses phrases les plus ronflantes pour saluer l'enfantement d'une grande revue trimestrielle venue de naître à Montréal. Consacrée à l'idée démocratique et à l'étude des problèmes internationaux... C'est une revue qui rejoindra toutes les élites de langue française dans les Amériques et ailleurs dans le monde.

Rien de nouveau pourtant sous le soleil. M. Turcotte est tout de suite forcé d'en convenir à propos de cette publication qu'attendait toute l'élite d'un monde sans doute global: Dire que le "Monde Libre" vient de naître est seulement une demi-vérité. La nouvelle revue trimestrielle est plutôt le doublement d'une grande revue existant déjà aux États-Unis: "Free World" mais ce n'est pas une doublette exacte. "Free" a été lancé en anglais l'an dernier, et de cette fondation initiale sont nées une édition chinoise: "Tzu Yu Shih Chieh", et une édition sud-américaine: "Mundo Libre".

Cette doublette, qui n'en est pas une, qui n'est, au dire même de M. Turcotte, qu'un tiers de doublette, se présente comme issue de "Free World", revue américaine, née à New-York d'un désir de détruire le fascisme et la puissance de l'Axe joint à la détermination "de construire l'ordre universel du peuple". Le "Free World" s'est donné pour tâche d'être un organe international où s'expriment les vœux de tous ceux qui, Américains, Européens, Asiatiques, veulent voir leur pays participer à la grande entreprise.

Ca doit être à titre de doublette partielle du "Free World" que le "Monde Libre", en première livraison, publie un article de M. Julian Huxley, auteur anglais, sur "les colonies dans un monde qui se transforme". M. Huxley a probablement écrit cela en anglais en aurait autorisé la traduction française. En conclusion de son petit papier, qui est tout de même d'assez bonnes dimensions, M. Huxley en vient à traiter de la colonisation comme d'une œuvre internationale. Et il indique comment, à son sens, se devrait entreprendre cette œuvre. On dirait un préche malthusien. Nous le citons:

"Bien d'autres aspects du développement colonial seraient intéressants à discuter, mais nous manquons de place pour le faire et je me bornerai à mentionner deux questions: premièrement, il importe de méditer sérieusement sur la politique de peuplement dans les pays arriérés. Sous l'effet des mesures sanitaires, on peut s'attendre à un accroissement considérable de la population des pays tropicaux; or, l'on sait que la multiplication des naissances est une des causes primordiales du retard des pays comme l'Inde dans la vie économique. Aussi des facilités pour le contrôle pré-natal devraient être prévues dans tout programme sanitaire des colonies.

Faut-il, pour civiliser les nègres et autres races tropicales, leur apprendre à ne plus avoir d'enfants, à moins en avoir? C'est bien ce que M. Julian Huxley, par le truchement du "Monde Libre", paraît préconiser. Drôle de civilisation que celle-là. Le Canada français, auquel le "Monde Libre" veut s'adresser particulièrement, est de religion catholique. Il ne peut donc admettre la diffusion d'une politique qui se fonde sur le malthusianisme. C'est peut-être vexant pour M. Huxley. M. Turcotte aura sans doute lieu d'en être marri pour la grande revue trimestrielle dont il fait son poulain et dont il s'est constitué déjà le chevalier servant et trompetti, mais c'est ainsi.

Le "Monde Libre" devrait être d'un éclectisme plus prudent dans le choix de ses collaborateurs.

Emile BENOIST
(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Un journal libérateur traitait l'autre matin d'aventurier le colonel Charles Sweeney, de l'armée américaine active. Pourquoi? Parce que, dans un ouvrage récent: Moment of Truth, il rendait justice au maréchal Pétain et déclarait que

Rome et Berlin représentent une descente de corps francs sur l'île de Lampedouse comme un commencement d'invasion alliée — "Une guerre amphibie particulièrement hasardeuse", dit M. Churchill en parlant des prochaines attaques sur l'Europe continentale — Pourquoi Staline écarte-t-il tout projet de conférence dont il serait?

D'ALGER A BUENOS-AIRES — LE SPHINX RAMIREZ

Un discours de M. Churchill en marge de la campagne de l'Afrique du Nord, finie, et de l'invasion prochaine de l'Europe; la nouvelle, venue de l'Axe, d'une tentative d'invasion de l'île de Lampedouse, entre Malte et le continent européen, tentative avortée, selon les dépêches italiennes et allemandes; la formation à Alger de la nouvelle administration conjointe Giraud-de Gaulle, avec désignation des membres de ce gouvernement provisoire, sans intervention extérieure; l'incertitude quant à la nature du gouvernement Ramirez, à Buenos-Aires, dont on ne sait pas s'il sera pro-ally ou tout à fait neutre, ainsi que l'a réclamé une manifestation populaire, il y a quelques heures: telles sont les principales nouvelles de la matinée, dans le domaine de la guerre. Il faut ajouter à cela l'information qui a trait au cadeau, par Londres au Canada, de quelques contre-torpilleurs anglais, ce qui comporte pour le Canada, qui aura désormais 17 navires de ce type, le soin de la défense contre les raiders ennemis, des convois alliés, dans les eaux du nord-ouest de l'Atlantique. On trouvera des détails à ce sujet dans la chronique d'Ottawa.

M. CHURCHILL A LONDRES

M. Churchill, dès son arrivée à Londres, samedi, s'est préparé à rendre quelque peu compte des opérations alliées en Afrique du Nord. Il n'a fait qu'une légère allusion à son voyage récent à Washington et il a exprimé son regret de ce qu'il n'ait eu jusqu'ici aucune conférence possible avec Staline. M. Roosevelt et lui-même. On sait que Staline a tout le temps trouvé des raisons pour écarter pareil projet. Il agit de son côté et à sa manière et ni M. Churchill ni M. Roosevelt n'ont encore pu l'amener à participer à une réunion des trois chefs alliés. On saura plus tard, sans doute, pourquoi.

M. Churchill a fait prévoir ce que l'on pensait déjà, à savoir qu'il y aura de vastes opérations de "guerre amphibie", qui comporteront des hasards et une complexité considérables et de nature spéciale, a-t-il dit. Les Alliés s'y lanceront avec la détermination farouche de terrasser définitivement et au plus tôt l'ennemi. Celui-ci a déjà perdu 248,000 soldats, faits prisonniers en Afrique du Nord, plus 50,000 morts, ce qui revient à environ trois cent mille hommes mis hors de combat. Il s'agit, au cours des mois prochains, de soulager la Russie et d'aider la Chine à tenir contre le Japon, tout aussi bien que de travailler à la libération de l'Europe. En marge de la réunion des Français dans un comité de libération, en Algérie, M. Churchill dit laconiquement qu'il n'y a eu de la part des Anglo-Américains aucune pression ni aucune intervention pour forcer cette fusion, heureuse pour l'avenir de la France. Les Français ont agi de leur propre gré.

L'INVASION DE L'EUROPE

Elle se prépare de plus en plus activement. Les Allemands craignent que les Alliés tentent de les mystifier, en massant des troupes et des navires sur trois ou quatre points, notamment tout le long de la Méditerranée, et fassent des feintes, ça et là, avant de lancer définitivement le gros de leurs forces sur un objectif donné, restant jusqu'ici à peu près ignoré de Berlin et de Rome. Berlin parle de l'invasion par la péninsule espagnole, d'où les Alliés essaieraient de passer en France, une fois qu'ils auraient pris pied en Libérie. Pour cela il faudrait violer la neutralité de l'Espagne, ou que celle-ci entrât en guerre du côté allié et se prêtât à des opérations contre le continent européen. Le fait que l'Axe ne connaît rien des détails du coup projeté rend passablement nerveux les chefs militaires et politiques de l'Axe. D'où viendrait le coup?

Aux dernières dépêches, la nuit dernière, mande l'Axe, 5 compagnies de corps francs, — commandos, — alliés auraient tenté un débarquement sur la petite île italienne de Lampedouse, en Méditerranée, à une centaine de milles environ de la terre ferme de Sicile. Elle est entre Malte et la Tunisie, à 90 milles du point extrême de celle-ci. Lampedouse fait partie d'un petit groupe d'îles peu peuplées (Linos, Lampion et Lampedouse). D'après les dépêches de l'Axe, les borges des

commandos ont toutes été détruites ou coulées, et les corps francs ont été anéantis en bloc, l'expédition ayant tourné au désastre. L'Axe fait de cette opération de reconnaissance une tentative d'invasion, quand en fait ce n'est qu'une manœuvre de sondage, tout comme l'expédition de Dieppe. On n'a pas encore de détails précis de ce coup, du côté des Alliés; et il se peut que Berlin et Rome aient chargé le tableau afin de tâcher de faire croire à leurs populations que le premier débarquement des envahisseurs est une affaire ratée.

Depuis une dizaine de jours il n'y a eu aucune attaque d'envergure de la part de l'aviation anglaise contre l'Allemagne, alors que jusque là les avions britanniques ont porté de rudes coups à nombre de villes du Reich. Ce cela veut-il dire, sinon que l'aviation anglaise se prépare à se lancer à fond sur des objectifs encore indéfinis, qui pourraient bien être différents points de la péninsule italienne, ou du littoral français, conjointement avec la marine et l'armée alliées? Tout indique que ce n'est pas inaction de la part des aviateurs britanniques, mais qu'il se fait des préparatifs importants pour couvrir l'invasion prochaine.

DU COTE D'ALGER

L'accord entre Français fait son chemin. Le Comité de la libération, qui n'est pas tout à fait au complet, mais dont 7 membres vont former parmi eux une sorte de cabinet de guerre, vient de désigner, pour administrer l'empire français, 11 commissaires, chargés en particulier d'exécuter les ordres du comité central. Six des nouveaux commissaires ont été des partisans, jusqu'ici, du général de Gaulle, avant la réunion de Gaulle-Giraud. Les principaux commissaires sont MM. Massigli, Monnet, Bonnet, Philip, Mayer. Le général Catroux et André Philip occupent des postes particulièrement importants parmi ces commissaires, dont quelques-uns sont encore en Angleterre et rallieront Alger d'ici peu. Il est question que le général Georges, dont le général de Gaulle a vigoureusement contesté le choix comme membre du Comité de libération, sous prétexte qu'il est trop vieux et qu'il fut mêlé de fort près à la défaite française, en 1940, fasse malgré cette opposition de de Gaulle partie de la commission de guerre. Il est déjà membre du Comité de libération, avec Monnet, Catroux, Philip et Massigli, outre de Gaulle et Giraud, présidents alternatifs. A ce que rapporte un correspondant américain sympathique à de Gaulle, — Middleton, du "Times" de New-York, — le groupe de Gaulle n'est pas aussi influent qu'il paraît l'être, "car rien que 4 de ses membres font partie du Comité de libération: de Gaulle, Massigli, Catroux et Philip, et plusieurs fois, pendant les récentes réunions, Catroux et Massigli ont voté contre de Gaulle". Puaux remplace définitivement Nogues comme résident général au Maroc. Il se confirme que Pierre Boisson garde son poste à Dakar, ainsi que son influence, par suite de la vigueur de son administration et de la part décisive qu'il prit dans la cession de Dakar aux Alliés et des navires de guerre qui s'y trouvaient, ainsi que de plusieurs navires marchands.

ET L'ARGENTINE ?

Presque tous les membres du nouveau gouvernement Ramirez, à Buenos-Aires, sont des officiers de l'armée ou de la marine argentine. Le nouveau gouvernement déclare que la république de l'Argentine va maintenir sa politique de neutralité "pour le présent". Cela ne le lie pas pour l'avenir et cela rend perplexes les gouvernements des pays alliés, qui voudraient voir Buenos-Aires assouplir en quelque sorte sa neutralité et la rendre plus bienveillante à leur endroit. "Nous ne tolérerons aucune influence étrangère", dit le général Ramirez, nouveau chef du gouvernement provisoire. Que sortira-t-il de tout cela? Personne ne le sait au juste, bien que tout le monde soit à fond préoccupé de l'attitude à venir de l'Argentine, quant à la guerre et aux nations belligérantes. Au début de la révolution, on a accueilli celle-ci comme une manifestation en faveur de la démocratie. Aujourd'hui... Ramirez est le sphinx de l'heure... — G. P.

8-VI-43

Citation d'actualité

"L'histoire est la racine même de la politique. Pour aborder celle-ci avec quelque autorité, il faut s'être nourri de celle-là, c'est-à-dire s'être inspiré de l'expérience acquise par l'humanité, connaître les précédents, les succès, les échecs, les erreurs, les succès, les échecs, les erreurs. Faute de cette préparation et de la connaissance de ce que l'appellerait le dossier, l'effort politique reste désordonné et stérile. Ils disent que l'histoire ne sert pas aux affaires; mais ceux qui le disent n'ont pas été aux affaires."

GABRIEL HANOTIAUX
(Mon Temps).

Erratum

Dans l'avant-dernier paragraphe du premier-Montréal de Léopold Richer, hier, il aurait fallu lire: "Politique nationale ou nationaliste que de ne pas prendre une attitude conforme au Statut de Westminster?" On avait omis, par distraction, la négation ne pas. Prière de rétablir.

A Ottawa

Quand des députés ministériels votent contre le gouvernement

Une majorité qui s'effrite parce qu'un député libéral se voit refuser une information — Les ministres et le souci qu'ils ont de renseigner la Chambre — Le coût du plan aérien — Cadeau de quatre bateaux

Par Léopold Richer

Ottawa, 8-VI-43 — On répète sans cesse que le gouvernement est solidement établi au pouvoir et que la majorité parlementaire est assez forte pour défier toute alliance des groupes oppositionalistes. Sans doute. Mais à deux conditions. La première, c'est que les ministériels soient tous à leurs sièges au moment d'un vote. La deuxième, c'est que les ministériels votent tous en faveur du gouvernement. Il s'est passé un incident hier qui a démontré que la majorité libérale à la Chambre des communes est, après tout, quelque chose d'aléatoire, que cette majorité peut fondre comme neige au moment d'un vote inattendu. L'incident d'hier n'avait aucune sorte d'importance en soi. Le vote n'en a pas moins été une leçon pour le gouvernement. Que celui-ci n'aille pas s'imaginer qu'il est à l'abri de toute surprise. L'un de ces jours il aura des ennuis.

Il s'agissait d'un avis de motion pour production de document. M. McIlraith, député libéral d'Ottawa-Ouest, demandait "copie du rapport présenté par le comité consultatif présidé par M. H. J. Coon, institué par l'arrêté ministériel C.P. 2-584, et de la correspondance, des recommandations et autres documents que possède le gouvernement à ce sujet". Le ministre des Finances, M. J. L. Halsey, a refusé de se rendre au désir de son collègue d'Ottawa, le rapport Coon n'étant qu'un document préparé par un comité "interdépartemental" présidé par M. Coon. Ce rapport n'était destiné qu'au conseil des ministres, qu'au gouvernement, pour son instruction, pour son information et pour son éducation. Là-dessus un débat s'est élevé auquel ont participé plusieurs députés appartenant à divers partis. De part et d'autre on a échangé des remarques assez vives. Mais comme M. J. L. Halsey est un monsieur obstiné et que, en toute probabilité, la publication du rapport Coon serait de nature à créer des embarras au gouvernement, les ministériels ont refusé de changer d'avis.

Ce n'est pas la première fois que le gouvernement ne veut pas publier un rapport et donner des renseignements à la Chambre. Vu que le rapport Coon intéresse au

plus haut point les fonctionnaires fédéraux, les députés de l'opposition ont exigé le vote. Le scrutin a causé une vive surprise aux libéraux. Le résultat a été de 63 à 50. C'était la plus faible majorité du gouvernement depuis l'élection de 1940. Tous les groupes de l'opposition se sont ligüés contre le ministre, ainsi que plusieurs libéraux, notamment MM. McIlraith, Tom Reid, J.-F. Pouliot, Arthur Roebuck, D. G. Ross, George Fulford, Emmanuel D'Anjou, Lionel Bertrand, E. H. Corman, Harry Lealand, George Gruickshank, Ralph Maybank, T. J. O'Neill. Il va sans dire que les députés de langue française de l'opposition, dont M. Pierre Gauthier, député de Portneuf, ont voté contre le gouvernement.

Comment tout cela se paie

La Chambre des communes a terminé, au cours de la soirée, l'étude des crédits du ministère de l'Aviation. M. C. G. Power en était fort aise, ainsi que cela se comprend facilement. Mais avant d'en finir, M. Power a fait quelques déclarations pleines de saveur et de sens, en marge desquelles il serait facile de faire de longs commentaires. On sait que le Canada a décidé cette année de payer tous les frais de ses aviateurs stationnés en Angleterre et sur les autres théâtres de guerre. Le Canada ferait cela librement, par pure générosité. Les frais s'élèveront à quelques centaines de millions de dollars. Mais en plus de cela, il défraie la moitié du coût du plan d'entraînement aérien du Commonwealth (au cours de la conférence de presse à Ottawa, M. Anthony Eden avait parlé du plan d'entraînement aérien de l'Empire britannique). Or il conviendrait, d'après les révélations du ministre de l'Aviation, de changer le nom de ce plan d'entraînement aérien, ainsi qu'on va le voir.

M. MacInnis, membre de la C.C.F., a posé la question: "Le gouvernement canadien paie-t-il toutes les dépenses relatives au plan d'entraînement de l'Empire", en dépit du fait qu'il paie les dépenses de ses aviateurs outre-mer? Le ministre, M. Power, a répondu en ces termes: "Au cours de la conférence qui a eu lieu en janvier (entre les autorités anglaises et canadiennes

(suite à la dernière page)

L'actualité

(par Paul Sauriol)

Un congrès qui devrait être important

Les tertiaires franciscains du Canada tiendront un congrès au mois d'octobre. Ce devrait être un événement important, si le public se rendait compte de la valeur du Tiers-Ordre de saint François pour passer les blessures et corriger les maux dont souffre le monde moderne. L'esprit de saint François d'Assise, que le Tiers-Ordre place à la portée des fidèles, a transformé l'Europe au XIIIe siècle; depuis quelque soixante ans, les Papes proclament que le monde moderne a besoin d'une transformation analogue et que le même remède a gardé toute sa vertu.

Les textes pontificaux sont nombreux qui affirment la grande actualité de cette formule de vie et d'action. C'est Léon XIII, le pape d'action, qui a donné un si vigoureux et si salutaire coup de barre pour l'amélioration du sort des travailleurs, qui s'écrit: "Ma réforme sociale à moi, c'est le Tiers-Ordre".

Ce mot d'ordre n'a rien de surprenant quand on considère quelles sont les caractéristiques de l'esprit de saint François, et quels sont les maux dont souffre le monde d'aujourd'hui. Ce qui distingue particulièrement saint François, c'est d'abord son amour concret, senti, pratique et exprimé d'une manière si poétique et si simple, pour tous les hommes et toutes les créatures; en second lieu son grand détachement de toutes les choses de la terre, spécialement de l'argent; et enfin, sa joie inaltérable dans l'acceptation de la vie telle que la Providence la présente.

Le monde moderne n'a-t-il pas grand besoin d'amour? Cela se manifeste non seulement par la plus terrible des guerres, mais encore par les oppositions qui divisent le monde bien plus qu'en deux camps; de telles divisions font partie de la guerre quand il s'agit des pays occupés par violence. Mais même au sein des Nations-Unies, quelle irréductible scission que celle qui sur le plan spirituel oppose le christianisme et le communisme; quelles rivalités acharnées se font jour sur le plan national, par exemple entre la Pologne et la Russie, pour ne parler que de celle qui a fait le plus d'effort ces derniers temps. A l'intérieur même des pays des groupes s'affrontent presque en ennemis, sur les terrains sociaux, économiques, professionnels.

Cette soif d'amour vient de se traduire d'une autre manière qui illustre bien les contradictions de notre époque: la conférence des Nations-Unies sur l'alimentation, tenue aux États-Unis, en pleine guer-

(suite à la dernière page)

CANADA	\$6 70
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unit et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIT et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 8 JUIN 1943

Demain : Un peu plus chaud avec vent modéré.

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 62.

Minimum de l'an dernier, 70.

Minimum aujourd'hui, 50.

Même date l'an dernier, 60.

BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.85.

Chiffres fournis par M. de la Roche M.-R. de

Météo 444 Sherbrooke est adpt 8

Tentative de débarquement allié sur l'île italienne de Lampedouse

C'est ce que prétend la radio de Rome — Elle ajoute que l'attaque a été repoussée et que plusieurs navires de guerre alliés ont été coulés

Londres, 8 (C.P.). — La radio de Rome affirme aujourd'hui que des forces alliées ont tenté un débarquement la nuit dernière sur l'île italienne de Lampedouse, qui se trouve à l'est de Sicile à 70 milles au large de la côte tunisienne, mais qu'elles ont été repoussées. Le bulletin italien dit que l'île avait essuyé plusieurs bombardements aériens avant la tentative de débarquement. "L'attaque", dit le bulletin, a été exécutée par des unités anglaises. Elle a promptement été repoussée par nos défenses qui ont coulé plusieurs vaisseaux de guerre ennemis.

Les autorités militaires et navales à Londres n'ont pas confirmé la nouvelle. La radio de Vichy a dit que l'on prévoit une offensive anglo-américaine contre l'Italie d'un moment à l'autre.

L'agence allemande D.N.B. dit que la tentative contre Lampedouse constituait un effort sérieux pour s'emparer de l'île. Elle aurait été exécutée par cinq compagnies de commandos magnifiquement entraînés et armés. La radio alle-

mande dit que plusieurs barges de débarquement alliées ont été coulées, que toutes les troupes qui ont mis pied à terre ont été anéanties et que la tentative a complètement échoué. "Si les Alliés voulaient par cette tentative éprouver la résistance des troupes italiennes lorsqu'elles défendent le sol de la patrie, alors les Italiens ont subi l'épreuve de façon brillante".

Lampedouse est une île rocheuse qui ne renferme qu'une seule ville et quelques vallées fertiles. Elle mesure environ sept milles par deux milles et se trouve située à une centaine de milles à l'ouest de Malte. Elle compte une population d'environ 3,500 âmes dont un cinquième de forcés. C'est l'avant-poste italien le plus avancé au sud. Bien qu'elle renferme une base aérienne, elle n'a pas subi récemment d'attaques de la part de l'aviation alliée. Il Porto sur la côte sud est le seul port de l'île et il ne peut recevoir que de petits navires. Il existe quelques plages sur la côte sud-est, mais ce sont surtout celles des falaises qui rendent un débarquement difficile.

Nouvelles de guerre

Les instituteurs invités à manier la fourche à la campagne cet été

Le Service sélectif réclame leurs services sur les fermes — Le tirant d'eau porté à 14 pieds et 3 pouces dans les canaux du Saint-Laurent — Quatre contre-torpilleurs de la Grande-Bretagne donnés au Canada en patrouille dans l'Atlantique-Nord — \$2.25 d'indemnité de vie chère

M. L.-M. Lymburner, fils, gérant du bureau local de Placement et du Service Sélectif, a reçu de M. Arthur MacNamara, directeur du Service Sélectif national, des instructions spéciales relatives aux mesures à prendre pour les instituteurs et institutrices vers l'agriculture ou d'autres occupations essentielles pour les vacances d'été.

M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a ajouté M. Lymburner, exhortant dernièrement les maîtres et maîtresses d'école de s'adonner, durant l'été au travail de la ferme ou à d'autres entreprises essentielles. Le ministre leur demandait de ne pas considérer la fermeture des écoles, cette année, comme le signal d'un congé, mais plutôt comme une occasion de contribuer directement à la solution des problèmes de main-d'œuvre que la guerre pose au Canada.

M. Lymburner a aussi déclaré que le bureau local de placement s'occupera tout particulièrement de l'inscription des instituteurs, soit

pour du travail dans ce district, soit pour du travail essentiel dans leur propre localité — ou même ailleurs, selon l'endroit où existe le besoin de main-d'œuvre.

Ce n'est pas l'intention du Service sélectif, a souligné M. Lymburner, d'éloigner les instituteurs et institutrices des cours spéciaux d'été que parfois il leur faut suivre. Par ailleurs, on insiste sur le fait que l'enseignement lui-même est classé dans une haute catégorie prioritaire et qu'il s'agit de l'occurrence, de faire accepter du travail aux instituteurs pour l'été seulement, après quoi ils retourneront à l'enseignement.

Le tirant d'eau porté à 14 pieds et 3 pouces

Ottawa, 8 (Communiqué) — M. J.-E. Michaud, ministre des Transports, annonce que, jusqu'à nouvel ordre, le tirant d'eau des navires manoeuvrant dans le système des

L'Argentine reste neutre "pour le présent"

Politique d'amitié envers les pays américains — Assermentation du nouveau gouvernement Ramirez — Huit militaires et un civil

Buenos-Ayres, 8 (A.P.). — Le président Pedro Ramirez, chef du nouveau gouvernement de l'Argentine, a déclaré aujourd'hui qu'il reconnaît pour son pays une politique internationale de neutralité "pour le présent", et de loyale coopération avec les pays américains, conformément aux traités existants.

Le gouvernement Ramirez a été assermenté hier soir, après la démission du gouvernement provisoire du général Arturo Rawson, qui avait, vendredi, renversé le gouvernement Castillo par une révolution éclair. Le nouveau cabinet est composé de 8 militaires et d'un civil. M. Ramirez n'a rien dit du Congrès, qui devait se réunir aujourd'hui, mais qui a été dissous par décret pendant le bref règne du gouvernement Rawson.

M. Ramirez a dit dans son message qu'à l'égard du reste du monde l'Argentine va garder pour le moment sa politique de neutralité. Le gouvernement provisoire, a-t-il dit, estime en outre qu'il doit proclamer le principe de l'autonomie absolue des Etats à établir leurs propres gouvernements. Dans ce domaine, il ne tolérera aucune influence étrangère, parce que les Argentins tiennent à conserver la forme représentative de gouvernement, conformément à la Constitution.

On peut difficilement prévoir dans le détail quelle politique suivra le nouveau gouvernement, parce que les militaires qui en font partie n'ont pas eu dans le passé d'autre activité que leur service dans l'armée.

Une vache blanche perdue

M. Victor Sicard, 5547, 1ère ave. à Rosemont, a perdu pendant la nuit, il y a une couple de jours, une vache blanche rayée de rouge foncé qui lui appartenait et qu'il laissait paître dans un terrain vacant situé au sud de la rue Masson, près de la 1ère avenue. La bête vaut \$140.

M. Roosevelt approuve les conclusions de Hot Springs

Discours du président devant les délégués et techniciens qui ont pris part à la conférence sur l'alimentation

Washington, 8 (A.P.). — Le président Roosevelt a prononcé hier après-midi, devant plus de 400 délégués, aviseurs et techniciens qui ont participé à la récente conférence des Nations-Unies sur l'alimentation, un discours qui a été irradié dans le monde entier, et où il a exprimé quelques-unes de ses vues sur le règlement de la paix.

Il a dit de la conférence qui vient de se clore à Hot Springs, Va., qu'elle fera époque, et qu'elle a dépassé les espérances parce qu'elle a démontré que les Nations-Unies sont unies pour la paix comme pour la guerre.

M. Roosevelt a dit que la conférence a montré comment la coopération internationale, telle qu'organisée par l'article VII du traité de prêt-bail, peut constituer et constituer une application pratique de la Charte de l'Atlantique. Il a dit aussi que les Etats-Unis acceptent avec plaisir la déclaration finale de la conférence que chaque pays doit assumer la responsabilité de voir à ce que ses habitants reçoivent la nourriture nécessaire à la santé et à la vie, et que toutes les nations doivent travailler ensemble dans ce but.

Les auditeurs réunis à la Maison Blanche, et qui représentaient plus des trois quarts de la population de la terre, et presque toutes les races, ont applaudi à plusieurs reprises, et plus spécialement le passage du président, en parlant du meilleur usage des ressources humaines et naturelles dans l'avenir, afin d'améliorer les conditions de vie dans tout l'univers, a ajouté: "Sans exploitation de la part d'aucun pays".

M. Roosevelt a insisté aussi sur la nécessité de la sécurité politique mondiale, afin que la libération de la crainte aille de pair avec la libération de la misère. Il a dit que l'objectif ultime des Nations-Unies est de construire un monde d'après-guerre dans lequel tous les hommes auront la chance de vivre et de travailler en paix, de gagner assez pour les besoins de leurs familles, et pour pouvoir penser et prier librement; il a exprimé sa confiance que les Nations-Unies sont en train de gagner la guerre, la fois par leur unité sur les champs de bataille et par leur effort pour bâtir un monde meilleur.

Le président a admis avec la conférence que les problèmes d'après-guerre dans le domaine alimentaire et agricole ne pourront pas être résolus à moins d'une action en avant dans d'autres domaines en même temps, et il a promis que l'on s'intéressera à ces questions, l'augmentation de la production industrielle, la hausse du niveau de vie et du pouvoir d'achat, la question des barrières commerciales, des changes étrangers et des déplacements internationaux.

King et Nimitz

Washington, 8 (A.P.). — Le commandant en chef de la flotte américaine, l'amiral Ernest J. King, a conféré sur la côte du Pacifique avec l'amiral Chester W. Nimitz, commandant de la flotte du Pacifique. On rapproche ces entretiens de ceux que le chef d'état-major de l'Armée américaine, le général George C. Marshall, a eus récemment avec le commandant en Afrique, le général Dwight D. Eisenhower. On croit que les deux commandants en chef sont allés mettre leurs commandants sur le terrain au courant des décisions prises au cours des entretiens entre le premier ministre Churchill et le président Roosevelt et leurs conseillers militaires à Washington. (On sait que le général Marshall, dont il avait été question comme commandant en chef de l'invasion en Europe, est rentré à Washington, après avoir visité l'Afrique Nord en même temps que le premier ministre Churchill).

Tentatives infructueuses

Londres, 8 (C.P.). — Le dernier bulletin opérationnel apporte de vigoureuses opérations de sondages des Allemands ainsi que des mouvements de troupes dans le secteur stratégique du centre-sud du front. L'artillerie russe aurait pénétré une colonne d'infanterie allemande près de Sevsk, au nord-ouest de Kharkov, et les Allemands auraient échoué dans de nouvelles tentatives pour franchir la Donetz près de Balakleya.

Distribution de 60,000 masques

Saint-Jean, N.-B., 8 (C.P.). — Les autorités de la Défense civile ont décidé de procéder à la distribution de masques. On estime à 60,000 le nombre de masques disponibles la semaine prochaine pour les adultes. Ils sont de trois grandeurs. Le prix en est de \$1.25 par masque. Les maires ont demandé à Ottawa d'en faire la distribution gratuite, mais le gouvernement n'a pas encore donné de réponse à cette demande.

Un diplomate canadien à Moscou

Ottawa, 8 (C.P.). — Des fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures ont déclaré aujourd'hui qu'ils ont appris l'arrivée à Moscou de M. F. George Power, de Saint-Jean, N.-B., membre de la légation canadienne en Russie.

Allocations familiales

QUEBEC, 8 (D.N.C.). — Les allocations familiales deviendront bientôt une réalité dans la province de Québec. M. Edgar Rochette, ministre du Travail, a inscrit au feuilleton de la Chambre un projet de loi intitulé: "Loi concernant le paiement d'allocations familiales en vertu de conventions collectives de travail".

On se rappelle que tout récemment M. Rochette s'est prononcé en faveur du principe des allocations familiales. Il y a quelques semaines également la Commission permanente du Conseil supérieur du travail a fortement recommandé au gouvernement provincial d'établir un système d'allocations familiales.

Dans les milieux politiques, on interprète le fait comme signe avant-coureur d'élections cet été.

M. Churchill a voyagé avec 400 prisonniers nazis

Ils ne l'ont pas aperçu au cours de la traversée, mais ont dû sentir l'arôme de son cigare — Mister X — Au débarquement, des Boches se jetèrent à la nage par les hublots

D'un port l'Est du Canada, 8 (C.P.). — Si les communiqués allemands avaient annoncé il y a un mois que les troupes allemandes ont entouré le premier ministre Churchill, le maréchal Wavell et quelque vingt hauts officiers anglais, pour une fois ils n'auraient pas été loin de la vérité.

En effet, M. Churchill et ses compagnons, en route vers les Etats-Unis, ont voyagé dans un navire portant 400 prisonniers allemands vers le Canada. Ils avaient été capturés en Afrique du Nord et comprenaient plusieurs hauts officiers allemands. La nouvelle que M. Churchill était du même bateau que les Boches a été retardée par la censure jusqu'aujourd'hui. Les Boches cependant n'ont pas aperçu M. Churchill, mais peut-être ont-ils senti l'odeur de son cigare, car il s'est fréquemment promené sur les ponts. L'équipage ne prononçait pas le nom de Churchill. Ils appelaient le distingué voyageur "Mister X".

Après le débarquement, les prisonniers allemands auraient déclaré qu'ils ne demeureraient pas longtemps au Canada parce que la guerre finira bientôt par la victoire allemande. Plusieurs prisonniers ont sauté par les hublots à l'approche du port, mais ils furent rattrapés non sans avoir eu le temps de nager sur une bonne distance.

La manifestation de ce soir

Beau programme artistique — Discours du Frère Bernard, de MM. Denis et Sormany — Entrée gratuite

Ce soir, à huit heures et demie, au Monument national, séance publique, et gratuite, d'inauguration de la campagne montréalaise pour la presse canadienne.

Discours du Frère Antoine Bernard, C.S.V., de M. Raymond Denis et du Commandeur Albert Sormany. Beau programme artistique, avec les concours de Mlle Anna Malenfant, Marquise et Germaine Leblanc, Thérèse Turgeon et G. Bruneau, de la Chorale Montréal-Acadie, et du Septuor de la Bonne Chanson. Tout le monde est invité.

L'attaque sur Pantelleria

Quartier général des Alliés en Afrique-nord, 8 (A.P.). — L'aviation alliée du nord-ouest de l'Afrique a continué à faire pleuvoir un déluge de bombes sur l'île de Pantelleria, le principal avant-poste de l'Italie dans le détroit de Sicile. Tous les types d'avions alliés, des bombardiers lourds aux chasseurs, ont participé à ces attaques presque continues. Des chasseurs ennemis sont intervenus pour tenter de parer ces coups, mais onze d'entre eux ont été descendus. Les pertes alliées ont été de deux appareils.

Le bulletin italien affirme que la garnison de Pantelleria a manifesté la plus grande bravoure sous les bombes alliées et descendu hier six avions tandis que les chasseurs allemands en descendant trois autres au cours d'engagements aériens. Les Italiens admettent que des attaques aériennes alliées ont causé des dommages considérables à Messine et à Trapani en Sicile, mais ils prétendent que leurs avions torpilleurs ont mis le feu à un navire de 5,000 tonnes au cours d'une attaque contre un convoi au large de Bône en Algérie.

En Russie

Moscou, 8 (A.P.). — On annonce officiellement que l'aviation allemande a attaqué le grand centre industriel de Gorki sur la Volga, à 250 milles à l'est de Moscou, pour la deuxième nuit consécutive. Les observateurs croient que cela indique que le conflit se transforme en guerre d'usure. Gorki était le siège de l'industrie soviétique de l'automobile et la ville est devenue le grand centre de production des armements. Les Russes ont attaqué à leur tour les bases de ravitaillement allemandes derrière les lignes, notamment dans la région entre Bryansk et Gomel, dans le secteur centre-sud où ils ont déjà pénétré les jonctions ferroviaires.

Nomination de commissions municipales

Le Conseil commence sa séance du budget — Un vote de \$420 — Comité d'hygiène et les taudis — M. Rochon proteste contre les autorités de l'Université de Montréal — Représentants de la ville dans les conseils de divers hôpitaux — Débat sur le Conseil économique métropolitain de Montréal

Le Conseil municipal a repris ce matin l'ordre du jour presque pas entamé de sa séance régulière du 6er juin. Dès le début les conseillers présents ont fait perdre \$420 à leurs 21 collègues absents, par un vote sur la nomination du comité consultatif d'urbanisme.

Le rapport de l'exécutif soumis à ce sujet comportait entre autres le nom du conseiller Emile Gauthier, qui avait à la dernière séance laissé entendre qu'il renoncerait son nom de cette liste. On a proposé en amendement le nom de M. Israël Morin substitué à celui de M. Gauthier. Un sous-amendement a proposé ensuite le nom de M. Hervé Brien à la place de celui de M. Morin.

C'est sur ce sous-amendement qu'on a pris le vote. Des conseillers, dont M. Goyette, ont suggéré de prendre le vote à main levée pour éviter aux absents une amende de \$20 par tête. Mais plusieurs autres ont insisté pour le vote enregistré. M. Savignac, un de ces derniers, a dit que les conseillers présents ont abandonné leurs affaires pour être présents au début de la séance, tandis que les absents ont continué à s'occuper de leurs affaires. Le vote a été de 31 à 47, le sous-amendement étant ainsi rejeté. On a sans vote déclaré adoptés l'amendement puis la motion principale ainsi modifiée.

Voici la liste des membres du comité consultatif d'urbanisme: MM. Aimé Parent, président; Armand Giré, vice-président; J.-B. Delisle, J.-H. Dupuis, J.-Edouard Jeanette, J.-C. McDougall, G. McL. Pitts, John P. Rowat, Henry G. Birks, Jean Constantin, Israël Morin, Victor Lévesque, membres; plus trois membres ex-officio: le directeur du service d'urbanisme, le directeur des travaux publics ou son délégué, et l'ingénieur du service de santé.

La nomination des membres de la Commission d'hygiène n'a soulevé aucune difficulté; on a réélu les membres de l'ancienne commission sauf deux: M. Paul-A. Gagnon a été nommé à la place de M. J.-O. Taillefer, et on a laissé vacant la place de feu le Dr Grant Fleming, en attendant que soit nommé le président de la division d'hygiène et de médecine préventive de l'Université McGill.

La santé publique

Mais cette motion a donné lieu à plusieurs expressions d'opinion au sujet de l'hygiène et de la santé publique à Montréal. M. Savignac a signalé la situation grave du logement, le problème d'hygiène qui se pose au sujet des gens qui sont logés dans des habitations de fortune: garages, hangars, magasins, maisons condamnées, taudis de toutes sortes. Le Dr Albert Le Sage a parlé dans le même sens. Le Dr Z.-H. Lesage, membre de la Commission d'hygiène, a formulé le vœu que la nouvelle commission se réunisse; celle qui a terminé son terme ne s'est pas réunie du tout. M. Lesage espère qu'on reviendra à la pratique d'autrefois alors que cette commission siégeait tous les mois.

M. Georges-Aimé Gagnon dit qu'on aurait dû promener les membres de cette commission dans les rues de l'est de la ville, au printemps, pour leur montrer combien c'était peu hygiénique.

M. Guévremont formule deux suggestions à la commission: 1) Faire enquête sur certaines maisons habitées mais qui ne sont pas pourvues de service d'eau ni d'égout; 2) Faire enquête sur les carrières où on dépose toutes sortes de déchets qui sont des foyers d'infection, et intervenir auprès du service de santé pour faire supprimer ce danger.

M. Côté dit que les autorités publiques voient à loger de façon hygiénique et sanitaire les criminels qui sont dans les prisons, et les fous qui sont dans les asiles, ce qui est excellent; mais qu'on laisse ceux qui ne sont ni criminels ni fous vivre dans des taudis infects, et cela est moins bien.

M. Buhay signale que selon les rapports officiels la mortalité infantile a augmenté à Montréal au cours des trois premiers mois de l'année; il pense que la situation du logement est pour quelque chose là-dedans, et cite un cas dans son quartier où 8 personnes vivent dans une seule pièce, où l'air est vite irrespirable. M. Côté lui dit: Venez donc dans mon quartier; j'ai un cas de 23 personnes vivant dans la même pièce.

L'inauguration de l'Université

M. le conseiller Rochon soulève une question de privilège. Il dit que lors des fêtes de l'inauguration de l'Université de Montréal, on a laissé de côté les autorités municipales: le maire, le comité exécutif et les conseillers municipaux. Pourtant la ville de Montréal a souscrit \$1,000,000 pour l'Université de Montréal. On aurait dû inviter tous les membres du conseil. Certains d'entre nous, dit M. Rochon, n'avons pas eu l'avantage d'aller à l'Université, et des gens plus instruits rient de nous quand nous faisons des "trompes", mais au moins nous avons appris la politesse et nous savons vivre. Cette déclaration a été fort applaudie par les conseillers.

De vastes mouvements d'offensive alliée se préparent

C'est ce que M. Winston Churchill laisse entendre — Fin de la menace sous-marine — Guerre aérienne plus violente

Londres, 8 (C.P.). — En faisant aujourd'hui rapport de ses entretiens à Washington et en Afrique-Nord aux Communes, le premier ministre Winston Churchill a laissé entendre que de vastes mouvements d'offensive alliée se préparent. Il a promis une intensification de la guerre aérienne contre l'Allemagne et il a exprimé la confiance que l'on est en train de venir rapidement à bout de la menace sous-marine. Son discours optimiste et prudent à la fois a confirmé au moins dans une certaine mesure l'espoir du public anglais qui compte sur une invasion de l'Europe dans le cours de l'été.

M. Churchill a mis les gens en garde contre un excès de confiance en déclarant qu'il reste encore de nombreux et durs combats à livrer avant de réaliser la victoire finale. Il a clairement indiqué que les plans élaborés à Washington prévoient une attaque intense et violente contre l'axe et il parle "des opérations qui s'en viennent sur le théâtre européen" comme d'une chose acquise. Les plans qui ont été formulés, a-t-il laissé entendre, portent sur tous les aspects de la guerre, mais il a insisté sur le fait que les commandants alliés en Afrique-Nord sont résolus à exécuter les plans qu'ils ont préparés et que les troupes attendent impatiemment le moment de combattre.

M. Churchill a dit que la victoire de Tunisie constitue l'un des plus grands succès militaires qu'ait jamais subis l'Allemagne, un succès comparable à celui de Stalingrad, et qu'il n'y a pas de doute que Hitler comptait que ses armées en Afrique-Nord tiendraient jusqu'au mois d'août.

Le premier ministre a l'impression que les Allemands fondent leur espoir sur la guerre sous-marine et que les succès remportés par les Alliés dans la lutte contre les sous-marins pourraient bien être le tournant décisif dans la bataille pour briser la puissance d'Hitler. Il a donné l'assurance que rien ne saurait détourner la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie soviétique "de leur tentative d'accomplir la destruction complète de nos ennemis par les bombardements aériens en plus des autres moyens".

Le premier ministre a fait allusion à la guerre en Extrême-Orient en disant que l'usage graduel des avions allemands et japonais se poursuit impitoyablement. L'ennemi, qui pensait que l'aviation constituerait pour lui l'arme victorieuse, dit-il, s'aperçoit qu'elle constitue maintenant la première cause de sa ruine.

M. Churchill a révélé que l'on s'est parfaitement entendu à Washington sur les mesures à prendre pour mener la guerre, mais il a dit qu'il ne pouvait faire de prédictions touchant ce qui va se passer dans un avenir prochain. Il est évident, cependant, que des opérations sur terre et sur mer qui présentent une grande complexité et de grands risques et qui seront entreprises sur une grande échelle ne sont pas éloignées.

Le premier ministre trouve que l'effort soudain des armées allemandes et italiennes en Tunisie est significatif, mais il avertit qu'il ne faut pas trop attendre de ce succès. Nous sommes disposés à gagner la guerre par de durs combats, dit-il, et par de durs combats seulement s'il est nécessaire.

M. Churchill a révélé que l'on a fait 248,000 prisonniers de l'axe au cours de la campagne de Tunisie, soit 24,000 de plus que les chiffres que l'on avait publiés précédemment, que les pertes de la 8e armée se sont élevées à 11,500 hommes et celles de la 1ère armée à 23,500 hommes, soit au total 35,000 tués ou disparus du côté allié au cours de la campagne. L'ennemi doit avoir eu 50,000 hommes tués, ce qui porterait à 300,000 hommes les pertes que l'ennemi a subies en Tunisie seulement. Plus de la moitié de ces soldats étaient des Allemands. Il n'y a que 638 soldats ennemis que l'on a réussi à s'échapper dans ce "Dunkerque" et la plupart ont fui par la voie des airs.

Le premier ministre a déclaré que le mois de mai a été le meilleur de la campagne antisous-marine depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis. Il a révélé que la Grande-Bretagne utilise maintenant un avion à très grand rayon de croisière appelé "VLR" dans la lutte contre les sous-marins.

Dénouement rapide d'une crise ministérielle au Chili

Démission inattendue du ministre de l'Intérieur — Le président Rios remet à plus tard son voyage aux Etats-Unis

Santiago, Chili, 8 (A.P.). — Le vice-amiral Julio Allard Pinto, commandant de la marine chilienne, devient aujourd'hui ministre de l'Intérieur dans le nouveau cabinet nommé par le président Juan Antonio Rios, après une crise ministérielle qui l'a obligé de remettre à plus tard le voyage qu'il projetait à Washington.

Le général Oscar Escudero devient ministre de la Défense; il était chef d'état-major de l'armée. Quatre nouveaux venus ont reçu des postes, tandis que cinq des ministres démissionnaires ont été nommés dans le nouveau cabinet.

La crise ministérielle a été provoquée par la démission inattendue de Raúl Morales, ministre de l'Intérieur, qui devait remplacer le président Rios pendant son séjour aux Etats-Unis, à partir du 15 ou 17

juin. Morales, de sentiments très démocratiques, a déclaré qu'il démissionnait à la suite d'attaques par des membres de son propre parti (radical). En raison de la solidarité ministérielle, ses collègues ont donné leur démission en même temps.

Des observateurs opinent que ces attaques contre Morales proviennent de ses ennemis qui lui croient des aspirations à la présidence. En annonçant la formation du nouveau cabinet, le président Rios a profité de l'occasion pour réitérer l'adhésion loyale du gouvernement aux principes de l'américanisme et du bon voisinage. En raison de la situation politique, il estime de son devoir de demeurer actuellement dans son pays et de retarder sa visite aux Etats-Unis, mais il a bien souligné qu'il n'affectait en rien les relations du Chili et des Etats-Unis.

Représentation aux hôpitaux

Le conseil a ensuite nommé des représentants de la ville dans les conseils d'administration des hôpitaux auxquels Montréal verse des subventions, les contrats pour ces subventions comportant une clause disant que le conseil municipal aura un représentant dans le conseil d'administration de l'hôpital. Le Dr Z.-H. Lesage (conseiller municipal) est nommé ainsi à Saint-Luc; M. J.-H. Gagné à Saint-Mary; M. McKenna à St. Mary's; et M. Max Seliger au Jewish General Hospital. La séance continue.

Examen de doctorat à la Faculté de théologie

M. Fernand Paradis, P.S.S., présentera une thèse devant les membres de la Faculté de théologie pour l'obtention du doctorat en théologie. Il a choisi comme sujet de dissertation, une *Synthèse théologique du renouveau chrétien*. La soutenance aura lieu au Grand Séminaire, 2065 ouest, rue Sherbrooke, le jeudi 10 juin, à 3 heures de l'après-midi. Invitation respectueuse.

L'invasion alliée

Stockholm, 8 (A.P.). — Le correspondant berlinois du *Tidningen* de Stockholm dit que les militaires allemands s'attendent à une invasion alliée d'une heure à l'autre et qu'ils comptent sur leur puissante flotte sous-marine pour aider à désorganiser les opérations de débarquement des Alliés. Les Allemands surveilleraient la fois la Belgique, le nord de la France, le

Midi de la France, l'Italie et les Balkans. Un expert militaire allemand, le Dr Kurt Peissier, aurait exprimé l'avis que la première attaque viendrait de la Méditerranée parce que les Alliés ont de ce côté trois armées et une américaine — deux anglaises et une américaine — ainsi qu'une réserve de soldats français.

Le haut-commandement allemand prévoit toute une série d'attaques un peu partout et il aurait dans ce but concentré ses troupes à l'intérieur plutôt que le long des côtes afin de pouvoir les déplacer plus rapidement. Les Allemands estiment que 13,000 seulement des 50,000 hommes lancés dans un débarquement réussiraient à prendre pied à terre.

Lancement du "Kippewa Park"

D'un port de l'Est du Canada, 8 (C.P.). — Un nouveau cargo de 10,000 tonnes a été lancé dans ce port du Saint-Laurent aujourd'hui. Le navire porte le nom de *Kippewa Park*.

Une remarquable biographie

RICHELIEU
par Auguste BAILLY

Volume de 350 pages.
Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"



Mardi, 8 juin 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA:
9.00 p.m. La Petite Symphonie de Montréal jouera pour Radio-Canada mardi soir, une œuvre de Goussé, Symphonie en ré mineur, une œuvre de Corelli, Concerto Grosso no 8 en sol mineur, en troisième lieu, Corinthe, de Doris Killam, et pour terminer la Symphonie no 24 en do mineur, de

Mozart. Bernard Naylor, fondateur et chef d'orchestre de cette Petite Symphonie, dirigera. Le choix qu'il a fait indique ses préférences, son goût de l'élection. En attendant d'écouter une œuvre de Goussé, il rend justice à un compositeur d'une remarquable inspiration mais parfois trop oublié au concert.
Les solistes du Concerto de Corelli sont: Maurice Oudert, Lionel Renaud, Roland Leduc et Doris Killam.

Sommaire des postes locaux

CBF-490 kilocycles	7.45 Chausserie	12.00 Nouvelles
4.15 Récital de chant	8.00 Commentaires	CFCE-550 kilocycles
4.30 Musique	8.05 Soliloques	4.00 Club Mathée
5.00 Heure du t.s.f.	8.30 Variétés	4.30 Men of the sea
5.15 Nouvelles	9.00 John Judy	5.00 heure du t.s.f.
5.30 Le Comité de protection civile	9.30 Récital de NBC	5.15 Hop Harrigan
5.45 Ass. des dentistes	10.00 Nouvelles de NBC	5.30 Secret Service Scout
6.00 La radio ce soir	10.15 Causerie de M. Hilary	5.45-6.00 Les sauteurs anglais
6.05 La radio ce soir	10.30 Songs of Empire	5.50 Supper serenades
6.10 Sport	11.00 Nouvelles de BBC	6.15 Nouvelles-sciences
6.15 Nouvelles	11.30 Nouvelles	6.25 What's happening
6.30 Causerie du major B. Garnier	CKAC-130 kilocycles	6.30 Lucky melodies
6.45 Harmonie en couleurs	6.00 Evénements sociaux	6.45 Musique
7.00 Un homme et son péché	6.15 CKAC de sol	6.50-6.55 Orchestre
7.15 La vie commence	6.25 Nouvelles	7.00 Intermezzo
7.30 Nouvelles de BBC	6.30 Pour vous, mesdames	7.10 Analyse de la guerre
7.45 Sérénade estivale	6.45 Pour vous	7.20 Musique
8.00 Secrets du docteur	6.50 Tante Lucie	7.30 Onus marade
8.15 La mia c'ce	7.00 Les rus principales	7.40 The mystery club
8.30 Discours de M. T.D. Bouchard et du sénateur Léon Mercier-Gouin au banquet de l'Institut démocratique canadien	7.15 Pierre et Pierrette	7.50 Orgue et chant
10.00 Nouvelles et sport	7.30 Le rus principales	8.00 Orchestre
10.15 Nos notes	7.45 Madeleine et Pierre	8.15 Danse
10.30 Songs of Empire	7.50 Vie de famille	8.25 What's happening
10.45 Mémor	8.05 Quelles nouvelles?	8.30 Intermezzo
11.15 Orch. de danse	8.15 Variétés musicales	8.40 Musique
11.28 Nouvelles	8.40 La pièce du jour	8.50 Orchestre
CBM-910 kilocycles	8.45 Nouvelles	9.00 Orchestre
4.00 S. Hoban, baryton	8.50 Melodious intimés	9.15 Danse
4.15 Causerie	9.00 Originalités	9.25 Orchestre
4.30 Programme musical	9.15 Don Juan	9.30 Orchestre
4.45 Pour une nuit	9.30 Variétés de chant des écoles	9.45 Orchestre
5.15 Orch. Chant	9.45 L'homme et son péché	9.55 Orchestre
5.30 Heure du t.s.f.	10.00 Chansons de M. M. Millard	10.05 Orchestre
5.45 Le choix de l'auditeur	10.15 Mélodie de guerre	10.15 Orchestre
6.00 L'homme et son péché	10.30 Poésie	10.30 Orchestre
6.15 Radio-journal	10.45 Journal parlé	10.45 Orchestre
6.30 Harmonie en couleurs	11.00 Sport	11.00 Orchestre
6.45 Nouvelles de BBC	11.15 Orchestre	11.15 Chansons
6.50 Crusade de la Britannia	11.30 Invitation à la musique	11.35 Nouvelles
7.15 Jean Dean, pianiste		
7.30 Chansons de folklore		

Mercredi, 9 juin 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA:
A 2 h. 3 p.m. — Mlle Jeanne Taschereau, contralto; Mlle Lucille Dompière, soprano; ont préparé le programme de concert qu'elles donneront aux studios de C.B.V. de Radio-Canada, le mercredi, 9 juin, à 2 h. 30 du soir.

Sommaire des postes locaux

CBF-490 kilocycles	3.15 A Perkins	CFCE-550 kilocycles
3.30 Nouvelles	3.30 Pepper Young's	3.00 Nouvelles
3.45 Radio-journal	3.45 Rights to Happiness	3.15 Club Mathée
4.15 Émissions	4.00 Ernesto Vinc! bary-ton	3.30 Breakfast club
4.30 Pot-pourri	4.15 Nouvelles	3.45 Men of the sea
4.45 Nouvelles	4.30 Les plus belles mélodies	4.00 Club Mathée
4.55 Les plus belles mélodies	4.45 Causerie	4.15 Hop Harrigan
5.15 Nouvelles	4.55 Les plus belles mélodies	4.30 Secret Service Scout
5.30 Programme musical	5.00 Les plus belles mélodies	4.45-5.00 Les sauteurs anglais
5.45 Les plus belles mélodies	5.15 Les plus belles mélodies	4.50 Supper serenades
6.00 Nouvelles	5.30 L'heure du t.s.f.	5.15 Nouvelles-sciences
6.15 Radio-journal	5.45 Les plus belles mélodies	5.25 What's happening
6.30 Harmonie en couleurs	5.50 Les plus belles mélodies	5.30 Lucky melodies
6.45 Nouvelles de BBC	6.00 Programme musical	5.45 Musique
6.50 Crusade de la Britannia	6.15 Les plus belles mélodies	5.50-5.55 Orchestre
7.15 Jean Dean, pianiste	6.30 Les plus belles mélodies	6.00 Intermezzo
7.30 Chansons de folklore	6.45 Les plus belles mélodies	6.10 Analyse de la guerre
	6.50 Les plus belles mélodies	6.20 Musique
	7.00 Les plus belles mélodies	6.30 Onus marade
	7.15 Les plus belles mélodies	6.40 The mystery club
	7.30 Les plus belles mélodies	6.50 Orgue et chant
	7.45 Les plus belles mélodies	7.00 Orchestre
	7.55 Les plus belles mélodies	7.15 Danse
	8.05 Les plus belles mélodies	7.20 Musique
	8.15 Les plus belles mélodies	7.30 Onus marade
	8.30 Les plus belles mélodies	7.40 The mystery club
	8.45 Les plus belles mélodies	7.50 Orgue et chant
	8.55 Les plus belles mélodies	8.00 Orchestre
	9.05 Les plus belles mélodies	8.15 Danse
	9.15 Les plus belles mélodies	8.25 What's happening
	9.25 Les plus belles mélodies	8.30 Intermezzo
	9.35 Les plus belles mélodies	8.40 Musique
	9.45 Les plus belles mélodies	8.50 Orchestre
	9.55 Les plus belles mélodies	9.00 Orchestre
	10.05 Les plus belles mélodies	9.15 Danse
	10.15 Les plus belles mélodies	9.25 Orchestre
	10.25 Les plus belles mélodies	9.30 Orchestre
	10.35 Les plus belles mélodies	9.45 Orchestre
	10.45 Les plus belles mélodies	9.55 Orchestre
	10.55 Les plus belles mélodies	10.05 Orchestre
	11.05 Les plus belles mélodies	10.15 Orchestre
	11.15 Les plus belles mélodies	10.30 Orchestre
	11.25 Les plus belles mélodies	10.45 Orchestre
	11.35 Les plus belles mélodies	10.55 Orchestre
	11.45 Les plus belles mélodies	11.05 Orchestre
	11.55 Les plus belles mélodies	11.15 Orchestre
	12.05 Les plus belles mélodies	11.25 Orchestre
	12.15 Les plus belles mélodies	11.35 Orchestre
	12.25 Les plus belles mélodies	11.45 Orchestre
	12.35 Les plus belles mélodies	11.55 Orchestre
	12.45 Les plus belles mélodies	12.05 Orchestre
	12.55 Les plus belles mélodies	12.15 Orchestre
	13.05 Les plus belles mélodies	12.25 Orchestre
	13.15 Les plus belles mélodies	12.35 Orchestre
	13.25 Les plus belles mélodies	12.45 Orchestre
	13.35 Les plus belles mélodies	12.55 Orchestre
	13.45 Les plus belles mélodies	13.05 Orchestre
	13.55 Les plus belles mélodies	13.15 Orchestre
	14.05 Les plus belles mélodies	13.25 Orchestre
	14.15 Les plus belles mélodies	13.35 Orchestre
	14.25 Les plus belles mélodies	13.45 Orchestre
	14.35 Les plus belles mélodies	13.55 Orchestre
	14.45 Les plus belles mélodies	14.05 Orchestre
	14.55 Les plus belles mélodies	14.15 Orchestre
	15.05 Les plus belles mélodies	14.25 Orchestre
	15.15 Les plus belles mélodies	14.35 Orchestre
	15.25 Les plus belles mélodies	14.45 Orchestre
	15.35 Les plus belles mélodies	14.55 Orchestre
	15.45 Les plus belles mélodies	15.05 Orchestre
	15.55 Les plus belles mélodies	15.15 Orchestre
	16.05 Les plus belles mélodies	15.25 Orchestre
	16.15 Les plus belles mélodies	15.35 Orchestre
	16.25 Les	



"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Certains mots éveillent en nous des souvenirs qui dorment au noir. En passant, hier, près de deux femmes arrêtées sous le porche de l'église, j'entendis : "Pauvre créature! Elle dit que personne ne l'a aimée jamais!" Et soudain surgit devant moi l'image de la mendicante, qui, autrefois, venait chaque semaine, en tournée hebdomadaire, avec son panier pour les provisions et un petit sac de velours râpé pour les sous qu'on lui donnait et qui disait : "Je n'ai jamais été aimée!"

Boiteuse, rhumatisante, maigre, toute plissée, elle venait par tous les temps, hiver et été, et je lui proposais souvent de la faire entrer chez les Sœurs où elle aurait moins de misère que seule dans sa cabane du bord de l'eau.

Vous n'en pouvez plus, pauvre Mme Catel, soyez raisonnable! Les Sœurs auraient bien soin de vous! Vous n'auriez plus ni faim, ni froid, et vous ne marcheriez pas des milles pour trouver de quoi vivre misérablement. Dites oui, et demain je vous conduis au couvent.

Quitter ma maison! Tout mon butin! Non, et non! Jamais! Mon offre était toujours repoussée avec la même indignation. Sa maison! Il fallait entendre cette pauvre, avec tout l'orgueil du propriétaire, refuser d'abandonner sa cabane où le vent, la neige ou la pluie entraînaient par les feutes et où le butin était si réduit.

Elle préférait la misère chez elle que l'abondance procurée par la charité. Elle ne se plaignait pas, d'ailleurs, et elle parlait peu.

J'attribuais sa résignation à la foi et ce jour-là, pour l'encourager, je lui dis :

— Eh! bien, faites comme vous voudrez et le bon Dieu prendra soin de vous.

Froidement elle répondit qu'elle ne comptait pas sur Dieu pour l'aider mais sur ses pratiques. (C'est ainsi qu'elle nommait ceux qui lui faisaient l'aumône régulièrement).

— Tout de même, le bon Dieu...

— Le bon Dieu a soin du monde riche et il ne s'est jamais occupé de moi. Quand j'étais petite fille, mes parents étaient enrégés d'avoir tant d'enfants; ils nous battaient et nous reprochaient le pain que nous mangions, et jamais à notre faim. Puis j'ai commencé à travailler, ils prenaient mon gain et je continuais à avoir faim et à être en guenilles. Donc, pour être mieux, je m'ai mariée. Ah! chère dame, cet homme-là avait tous les vices! Il buvait, il sacré, il paressait, il volait et il me battait pour avoir l'argent que je gagnais en travaillant bien dur. Quand ils l'ont trouvé mort dans un banc de neige, j'étais si contente et si débarrassée que je me forçais pour pas le dire à tout le monde! Qu'il! C'est comme ça, Madame! Le bon Dieu me connaissait pas, faut croire. Il ne pouvait donc avoir soin de moi. J'ai toujours eu de la misère, personne m'a aimée, ni petite, ni grande, ni jeune, ni vieille... personne!

— Vous n'avez pas eu d'enfant?

— Son visage dur se transforma :

— J'avais une petite fille, une belle petite fille. Elle a eu trop froid, elle est morte avant d'avoir appris à m'aimer! Des fois, j'entraîne à l'église, en passant, pour me réchauffer et, un jour, j'entendis le prêtre nous assurer que le bon Dieu nous aimait, oui, moi comme les autres!... mais plus j'y pensais, plus je savais que c'était des mentiries! Non! ni Lui, ni personne m'a aimée et toute ma vie j'ai eu de la misère toute seule dans ma maison... elle, je l'aime et peut-être ben qu'elle m'aime aussi sans me le dire?

— Ma pauvre amie, c'est vrai, pourtant, que le bon Dieu vous aime et il a aimé votre petite fille et en vous la prenant il lui a épargné des chagrins et de la misère. Ne dites plus, et surtout, ne croyez pas que le bon Dieu ne s'occupe pas de vous! Si vous lui parlez, si vous lui dites vos besoins et vos tristesses, vous verrez comme vous sentirez qu'il vous aime et il vous aidera.

— Faudrait donc apprendre à croire qu'il m'aime quand même ça paraît pas?

— Oui, et ne dites plus ces choses laides et fausses qui offensent le bon Dieu, et il s'approchera de vous. Vous devriez vous en amuser... essayez!

— Quand je ferai ma tournée, voudrez-vous me dire tout cela encore, parce que, vrai de vrai, ça me fait doux... comme si c'était la vraie vérité! Le plus effrayant dans toute la misère de ma vie, c'est pas d'avoir eu faim, d'avoir eu froid, d'être infirme et d'être vieille, c'est que j'ai jamais été aimée.

Sa voix tremblait et de grosses larmes coulaient sur son pauvre petit visage jaune et ridé.

FADETTE

8-VI-43

Les sourdes-muettes célèbrent le centenaire de la Providence

Sous le patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau — Présence de S. Exc. Mgr Chaumont et présidence de M. Hector Perrier — Brillant succès de la démonstration pédagogique au Plateau

"C'est un mot d'émerveillement qu'il faudrait pour parler de l'œuvre prodigieuse, phénoménale, dont nous venons de voir la démonstration ce soir et qui s'accomplit ainsi tous les jours à l'Institution des Sourdes-Muettes sous la direction des Sœurs de la Providence". C'est en ces termes que Son Excellence Mgr Chaumont exprimait son admiration à l'issue de la démonstration pédagogique donnée hier soir à l'Auditorium du Plateau par les élèves sourdes-muettes. Par cette démonstration, continue Son Excellence, vous avez constaté l'œuvre admirable au point de vue humain et visiblement bénie de Dieu. L'œuvre des Sœurs de la Providence rappelle les jours heureux où le Christ parcourait les chemins et pouvait dire aux sourds : Epheta, "ouvrez-vous!" et les sourds entendaient et le peuple était dans l'admiration. Regardez et constatez le miracle de la charité qu'elles opèrent. Ces enfants étaient dans les ténèbres, maintenant elles pensent, elles peuvent converser. L'homme est fait pour vivre avec ses semblables, alors elles sont rendues à la société. C'est beau de constater que l'homme peut parler et s'exprimer. Ce qui est encore plus beau, c'est de vivre une vie spirituelle. Comment connaître Dieu? Comment connaître le ciel? Grâce à Mère Gamelin et à ses filles, ces enfants peuvent connaître Dieu et le chemin du ciel. Autrefois aussi, il fallait voir et entendre pour devenir religieux. Ce soir, vous voyez des religieuses qui ne parlent pas, qui n'entendent pas. Ce sont pourtant de belles vocations religieuses. Deux figures se dessinent aux origines de cette œuvre : la figure de Mère Gamelin, dix-septième enfant de sa famille et qui devient fondatrice de l'une des plus belles communautés; l'autre c'est la figure de Mgr Bourget qui a fait surgir du sol canadien des communautés qui répandaient tant de bienfaits à travers notre province et dans tout le pays.

Monseigneur a terminé en implorant les bénédictions du ciel sur toutes les communautés mais particulièrement sur les convents de la Providence qui fête cette année le centième anniversaire de sa fondation. Succès d'un enseignement spécialisé C'est à l'occasion de ce centenaire qu'était organisée la soirée d'hier sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et la présidence du secrétaire de la province, M. Hector Perrier. Un auditoire nombreux et des plus représentatifs a répondu avec empressement à l'invitation des Dames patronesses qui ont organisé.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

Le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, dans une brève allocution, a mis en relief le côté éminentement social de l'œuvre des Sourdes-Muettes et au nom de la Province comme en son nom il a félicité et remercié les religieuses pour leurs élèves, un superbe projecteur à l'écran et vingt films religieux.

La cuisine sous le signe des coupons

Une nouvelle brochure intitulée : "Viande" vient d'être publiée par la section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture. On y traite de l'achat, de la conservation et de la cuisson des viandes et de nombreuses recettes adaptées au rationnement y sont incluses. On peut obtenir cette brochure en s'adressant à la Division de l'extension et de la publicité, au ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Le tableau sur la valeur des viandes en coupons avec guide pour la cuisson qui vient d'être envoyé à toutes les maîtresses de maison au Canada par la Commission des prix et du commerce contient les renseignements qui guideront la ménagère dans l'achat des viandes. Ce tableau pourrait être affiché bien en vue, dans la cuisine, afin de pouvoir y référer au besoin.

Voici une recette du ministère fédéral de l'Agriculture qui pourrait être insérée dans votre livre de recettes au chapitre des viandes rationnées.

CROQUETTES DE VIANDE

2 oignons hachés, de grosseur moyenne.
3 cuill. à soupe de gras.
1 livre de viande hachée (Hamburg).
1 tasse de carottes coupées en petits morceaux.
1 tasse de pois cuits ou en conserve, sel, poivre.
1 œuf, farine.
2 1/2 tasses de tomates en conserves.
1 1/2 tasse de macaroni, spaghetti ou nouilles.

Faire revenir les oignons dans la graisse et mêler à la viande. Ajouter les légumes, le sel, le poivre et l'œuf. Former en 12 petites boulettes; faire brunir dans la graisse. Ajouter les tomates. Laisser mijoter pendant 20 minutes. Servir avec le macaroni, le spaghetti ou les nouilles bouillies.

Pour servir votre santé

(Collaboration spéciale au Devoir)

par le Dr Adrien Plouffe

On me signale le cas d'un enfant de dix ans qui a toujours refusé de boire du lait. Je n'ai pas été surpris d'apprendre que c'était un malade, qu'il a dix livres au-dessous du poids normal et qu'il n'a aucun goût pour l'étude. Ses parents ont déjà reçu plusieurs avis du médecin inspecteur de l'école. Il a, de plus, des dents cariées et des végétations adénoïdes. A-t-il de l'appétit? Non. A-t-il déjà pris de l'huile de foie de morue? Jamais. Ses parents ne se sont jamais inquiétés de son état. Ce pauvre petit n'a vu ni le médecin ni le dentiste. Et il n'est pas immunisé contre la diphtérie. C'est un cas classique de... négligence de la part des parents.

C'est une voisine qui m'a donné ces renseignements, et comme ce cas s'apparente à tant d'autres cas d'insouciance, je le cite pour éveiller l'attention de certains parents qui ne comprennent vraiment pas leurs devoirs envers leurs enfants.

On trouve parfois que les hygiénistes exagèrent quand ils mettent en évidence les points sur les 10 de l'ignorance, de la négligence et de la paresse. Mais ils n'auraient pas à insister, si tous les parents suivaient les instructions du personnel médical de l'école.

Comme ce serait intéressant, si tous les parents conduisaient leurs enfants chez le médecin, le spécialiste ou le dentiste, dès qu'ils reçoivent un avis du médecin inspecteur de l'école! Ce serait intéressant pour l'enfant au double point de vue de sa santé et de ses succès en classe; il va sans dire que les parents y trouveraient leur profit.

On se demande alors pourquoi tous les parents ne font pas leur possible pour s'acquiescer de leurs obligations envers leur progéniture!

Les vacances vont bientôt arriver. C'est l'époque précise pour le traitement des maladies ou pour la correction des défauts physiques. Il y a des enfants qui sont affectés!

Ces remarques s'adressent, bien entendu, aux parents qui, au cours de l'année, se sont négligés sur ce point. Et il y en a une multitude!

Et combien d'enfants de moins de dix ans qui n'ont pas encore été immunisés contre la diphtérie!

Souhaitons que toutes nos mères aient un bon mouvement et qu'elles secondent les efforts des gardiens de la santé publique dans ce secteur comme dans les autres!

Quel beau rêve, si, au cours des prochaines vacances, tous les enfants malades ou porteurs d'un défaut physique étaient conduits chez le médecin, le spécialiste ou le dentiste.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

Les jeunes filles qui ont complété avec succès leur 9^e année et qui désirent suivre le cours de garde-malade, mais qui ne peuvent acquiescer dans leur milieu la formation requise, soit par raison de pauvreté, soit parce qu'il n'y a pas d'école comportant une 10^e année, pourront être aidées si elles ont l'assurance d'être admises dans une école d'infirmières.

L'âge minimum pour être admise dans une école de garde-malade est de 18 ans.

La date ultime de l'inscription, pour les deux groupes, est fixée au 1^{er} août.

Pour les formules d'inscription et les renseignements additionnels, on est prié de s'adresser au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

On a vu des baleines bleues voyager à une vitesse de 50 milles à l'heure sur de courtes distances.

G. B.

tielle. Ils seraient alors tous dans un parfait état de santé pour reprendre leurs études en septembre.

A toutes les mamans de nous aider à réaliser ce rêve magnifique.

Adrien BLOUFFE

Ecole Normale de Musique, Congrégation de N.-Dame, Institut Pédagogique

Les anciennes élèves et les amis de l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique sont cordialement invités :

a) A la séance du Cercle d'étude qui présidera M. Claude Champagne, jeudi, 10 juin, à 3 h. Au programme : Causerie par Lucette Ménard sur la nécessité du solfège et de l'harmonie au piano, démonstration de solfège dans toutes les clés par Raymond Chasles, et des harmonisations originales de thèmes religieux et profanes jouées au piano par les élèves qui suivent le cours d'accompagnement au piano.

b) A l'audition de piano et de chant qui sera donnée par quelques élèves du Brevet d'enseignement et du Baccalauréat, samedi, 12 juin, à 3 h. Les compositions vocales des élèves seront interprétées par M. Jacques Labrecque.

c) A un récital de piano préparé par les élèves de la classe d'application et assistés des élèves des cours supérieurs et lauréats, dimanche 13 juin, à 3 h. Les chants et les pièces à dire sont confiés à Arlette Gagnon, élève de Mme Audet.

d) Au concert que donnera Madeline Clifford, B.M., samedi, 19 juin, à 3 h. Mlle Clifford, ancienne élève de l'Ecole Normale de Musique, revient d'un séjour d'étude à New-York.

Confiance!

Le budget de guerre, préparé par notre ministre des Finances, et qui a été adopté, comme l'on sait, par une majorité imposante, se chiffre par des milliards non moins imposants!... Il n'y a pas lieu de frémir, dit-on, dans les milieux qui font profession de jongler avec les billions. Confiance donc aux "lumière" du beau et riche pays qu'est le nôtre. Confiance, c'est le mot d'ordre qu'il faut accepter, affirmer les gens "pratiques". Confiance est depuis longtemps le mot d'ordre des habitudes de la maison de fourrière J.F. Reid dans sa politique de qualité, sa principale caractéristique. Ses plus de vingt ans d'expérience dans la fourrière — les mettent à l'abri de toutes expériences. — 1473, Amherst.

JE SAIS — TU VEUX ENCORE DE CETTE SOUPE LIPTON POUR DÎNER

LES HOMMES RAFFOLLENT DE CETTE NOUVELLE SOUPE

EMPAQUETÉE HERMETIQUEMENT

REELLEMENT LA SAVEUR DU POULET

La soupe de bon goût, la soupe pour vous. Essayez le mélange Lipton, soupe aux nouilles, des aujourd'hui. En 7 minutes vous pouvez servir à votre mari une soupe claire, dorée, si appétissante... d'un goût si délicieux... qu'il croira qu'elle a dû mijoter pendant des heures.

Rapportez-vous le mélange Lipton, soupe aux nouilles, est très économique. Chaque paquet donne 4 portions. Demandez-le à votre épicerie d'aujourd'hui.

25¢

UN PRODUIT DE

LIPTON

Les emballages du

THE LIPTON PLEIN DE SAVEUR (à fines feuilles)

main, en murmurant :

— Malgré ma joie de retrouver mon père, le temps m'a semblé bien long, à moi aussi!

Le lendemain matin, chaque fois que le téléphone sonnait, Terry et Sheldon se précipitaient dans le vain espoir d'entendre M. Sloane au bout du fil. Enfin, à l'heure du lunch, la voix de M. Sloane résonna dans l'appareil. L'exorde ne fut pas encourageant :

— Pour le moment, rien de nouveau. Après 3 heures, je pense, par contre, pouvoir vous donner des renseignements intéressants. Ce matin, j'ai été voir Augusta... Elle paraît disposée à me pardonner d'être ressuscité sans son autorisation! Elle se charge d'annoncer mon retour au reste de la famille et désire que nous venions tous prendre le thé chez elle cet après-midi.

La communication terminée, ils la commentèrent :

— Attendez jusqu'à 3 heures! gémit Terry.

— J'ai diverses courses importantes à faire, accompagnez-moi, propose Sheldon, cette promenade

nous conduira à peu près à l'échéance.

Ils montèrent en automobile et Sheldon s'arrêta devant sa banque où il avait, en effet, un rendez-vous. Il descendit seul. Quand il revint, Terry n'eut pas besoin de lui poser des questions pour deviner qu'il s'était passé quelque chose d'insolite. A peine installé au volant, Sheldon commença, comme s'il récitait une leçon :</

Pour la presse acadienne

L'appel de M. Raymond Denis aux Canadiens français — Pour les Acadiens, l'«Union sacrée» se fait chez nous — Pourquoi il faut un quotidien acadien, catholique et français — «Excellence, vous n'attendrez pas dix ans...» — Nous avons tout intérêt à appuyer énergiquement l'initiative des Acadiens — «Le journal quotidien, c'est le salut pour l'Acadie»

Voici le texte de la causerie prononcée samedi, à Radio-Canada, par M. Raymond Denis, président du comité montrealais d'organisation: S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, dans une conférence faite hier à Montréal, lançait un éloquent appel en faveur de la création d'un journal catholique et français en Acadie. Il existe là-bas, dit-il, une population de 235,000 Acadiens qui n'est desservie que par trois journaux hebdomadaires de langue française. La création d'un journal quotidien d'expression française est donc une question vitale pour le groupe et s'était émue avant que d'entendre le représentant le plus autorisé de cette Acadie sublime demander à la province de Québec l'aide nécessaire pour maintenir là-bas, chez nos frères d'Acadie, un patrimoine national et religieux dont ils sont au même titre que nous les cohéritiers.

L'union sacrée

Cette Acadie française dont l'histoire est si belle, cette Acadie française, qui semblait condamnée à disparaître, a refusé de mourir et, par la voix de ses évêques, elle nous demande de coopérer à l'établissement d'un journal quotidien qui assurera dans le pays d'Évangéline le plein épanouissement d'une vie catholique et française. Autour de l'Acadie l'union la plus sacrée s'est établie. Des hommes éminents comme l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, l'honorable O. Gagnon, ancien ministre, l'honorable Cyrille Delage, ancien surintendant de l'Instruction publique, ont déjà à la radio prononcé à son sujet de remarquables discours. A Montréal, on trouve dans le Comité d'honneur de la campagne en faveur de la presse acadienne les noms de la plupart de nos chefs dans tous les domaines: religieux, politique, haute finance, professions libérales, commerce, industrie, etc. Tous, sans distinction de parti politique ou de groupe, s'unissent dans un même sentiment de fraternité autour de ce petit peuple dont la survie nationale est un enseignement et une leçon.

Le quotidien est indispensable

Les évêques acadiens affirment qu'un journal quotidien rédigé en français est indispensable au maintien et au développement de la mentalité nationale du groupe acadien; ce journal, ils l'auront parce que nous le leur donnerons.

Certes, l'absence d'un journal quotidien n'est pas le seul danger qui menace les minorités. Son Exc. Mgr Robichaud l'a nettement indiqué dans l'une de ses conférences. L'école, le cinéma, l'ambiance du milieu et bien autre chose encore, entraînent la jeunesse vers l'anglicisation, mais l'absence de tout journal quotidien constitue pour l'Acadie le danger le plus imminent, celui contre lequel il faut réagir le plus vigoureusement et le plus promptement.

Ah! je le sais, il s'est livré des luttes splendides parfois dans Québec et le miracle du Saint-Laurent ne s'est pas réalisé sans la coopération intelligente et tenace des hommes. Mais dites-vous bien que les mêmes luttes, ou des luttes semblables, ont lieu partout au Canada où il existe des minorités françaises. Lorsque vous entendez un petit Acadien, un petit Ontarien, un petit Manitobain parler français, lorsque vous lisez un journal hebdomadaire rédigé en français, dans une province en majorité étrangère, dites-vous bien que cela ne s'est pas fait tout seul. Cette survie dans chaque province représente des luttes, de la ténacité, des sacrifices et de la souffrance.

Les minorités françaises dans toutes les provinces du Canada ont écrit et écrivront encore des pages d'histoire qui sont dignes de Québec. Il appartient à Québec de ne pas l'oublier et de ne pas abandonner des groupes qui luttent pour une cause qui est la nôtre, autant qu'elle est la leur.

Le problème acadien

Pour l'instant, c'est le problème acadien qui est urgent, mais Mgr Robichaud a rendu un immense service à tous les groupes français du Dominion en attirant l'attention de Québec sur les problèmes des minorités. En leur nom, je le remercie.

L'influence du journal sur l'opinion publique, sur la mentalité du lecteur, n'est contestée par personne. Un Cardinal de Bordeaux disait un jour: «Si j'avais à choisir entre mes écoles catholiques et mon journal, je sauverais d'abord mon journal, parce qu'avec mon journal je rétablirais plus tard mes écoles».

De son côté le Pape Pie X écrivait: «En vain, vous bâtirez des églises et des écoles, tous vos efforts seront vains si vous ne savez

manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique». Le Pape Benoît XV disait lui aussi: «Avant de bâtir quoi que ce soit, il faut assurer et développer la presse. C'est l'œuvre la plus importante».

Il est un proverbe toujours vrai: «Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es». On pourrait dire tout aussi justement: «Dis-moi quel journal tu lis, je te dirai ce que tu penses».

Le journal, même indépendant ou neutre, par la seule présentation des faits arrive à influencer son lecteur sans même que celui-ci s'en rende compte. Le danger est plus grand encore lorsque le lecteur est un jeune homme ou une jeune fille qui a fréquenté, par la force même des choses, des écoles dont le système d'enseignement autant que les programmes ne sont pas de nature à former une mentalité française chez les élèves. Cependant, ce jeune homme, cette jeune fille veulent lire, ils tiennent à être renseignés. Ils en ont le droit. Quel journal liront-ils s'ils n'ont pas de journaux français à leur disposition? C'est là le problème en Acadie.

Dans le temps, nos populations rurales, nos pêcheurs, se contentaient volontiers du journal hebdomadaire. Ils le lisaient avec attention le dimanche, le commentaient devant leur femme et leurs enfants et attendaient bien patiemment le numéro de la semaine suivante. Mais les temps ont changé, l'Instruction est plus répandue, on lit davantage. Les jeunes s'intéressent aux sports. Ils veulent savoir si le Montréal s'est fait battre par le Toronto à la balle au camp, ou si au goudet le Canadien a triomphé du Detroit. Ils veulent des détails sur les parties qui se sont jouées. Pour les avoir, ils n'attendent pas le journal du dimanche. Le papa lui-même s'intéresse aux marchés, aux prix des denrées, aux événements nationaux ou internationaux, et lui aussi éprouve le besoin d'avoir son journal quotidien.

L'hebdomadaire n'est plus suffisant

Nos hebdomadaires qui ont rendu de si précieux services à nos minorités et qui, durant si longtemps, ont participé et parfois dirigé des luttes difficiles, ne sont plus suffisants en raison du développement des journaux quotidiens. Les Franco-Ontariens l'ont compris depuis longtemps. C'est pourquoi ils ont fondé le *Droit*. Tous ceux qui ont suivi les luttes ontariennes savent quels services il a rendus à la minorité franco-ontarienne. Le *Droit* est, à n'en pas douter, la pierre angulaire de toute la résistance canadienne-française en Ontario. Sa disparition serait un malheur pour le groupe et retirerait le caractère d'une catastrophe.

Les évêques acadiens connaissent parfaitement l'influence de la presse, c'est pourquoi ils veulent doter l'Acadie d'un journal quotidien qui remplirait dans les provinces maritimes le même rôle que joue le *Droit* dans l'Ontario. Je tiens ici à rendre hommage à leur clairvoyance et à leur courage. C'est une entreprise considérable qui nécessite des capitaux substantiels. Les évêques acadiens le savent et je n'oublierai pas l'énergie calme avec laquelle Son Excellence l'Archevêque de Moncton disait l'autre jour, à Montréal: «Ce journal il nous le faut et nous l'aurons quand bien même devrions-nous y consacrer dix années de notre vie».

«Vous n'attendrez pas dix ans...»

Vous n'attendrez pas dix ans, Excellence, la divine Providence inspirera des âmes généreuses qui sauront vous venir en aide. Nous nous intéressons intensément à l'évangélisation des nègres de l'Afrique ou des jaunes de l'Extrême-Orient, et c'est un sentiment chrétien qui nous honore, mais nous n'avons pas le droit de nous désintéresser de l'âme catholique et française du groupe acadien. Pour sauver ce groupe, il faut un journal quotidien de langue française, ce journal, Excellence, vous l'aurez. Il y a de l'intérêt de la province de Québec qui a besoin des minorités françaises autant que les minorités françaises ont besoin de Québec.

Au-dessus de 700,000 Canadiens français vivent dans le Dominion en dehors de Québec. Ceci, Québec ne doit pas l'oublier. Ces compatriotes contribuent à élire des députés qui, souvent, ne sont point de leurs parce que les nôtres sont en minorité dans bien des collèges électoraux, mais des députés qui se rapprochent de Québec parce qu'ils ont besoin, pour leur réélection, du vote canadien-français qui se trouve dans leur comté. Par leurs votes, par leur influence, les minorités canadiennes-françaises rendent de précieux services à Québec. Elles prolongent son influence, et elles continueront à le faire en autant qu'elles conserveront leur mentalité française.

Dans le Nouveau-Brunswick, le groupe acadien forme tout près de 40% de la population totale. Il agne du terrain constamment. Dans vingt-cinq ans, il y sera probablement en majorité. Nous aurons alors deux provinces en majorité de langue française. C'en sera fini de l'isolement de Québec dans la Confédération. Mais pour cela, il faut que nos Acadiens gardent leur mentalité française. Le journal quotidien les y aidera.

Les affaires et le sentiment

On dit qu'en affaires il n'est pas question de sentiment, c'est faux. Tous nous achetons chez des amis plutôt que chez des étrangers, chez des compatriotes plutôt que chez d'autres. C'est un sentiment qui est naturel. Le contraire serait absurde.

Cette vérité s'applique avec force au groupe acadien qui est aux portes de Québec. Elle est comprise

par la plupart de nos hommes d'affaires et l'un d'eux, ces jours derniers, nous écrivait ceci: «J'accepte avec autant de plaisir de me joindre à vous dans cette campagne, que mes relations d'affaires dans les provinces maritimes me font réaliser tout le bien que pourrai y faire un journal quotidien français. Il constituerait pour nous un excellent médium d'annonce et nous assurerait des débouchés parmi une clientèle qui nous est sympathique».

Mais les Acadiens ne resteront des clients de la province de Québec qu'en autant que leur mentalité les rapprochera de nous. Ce sera l'œuvre du journal. On n'a pas apporté assez d'attention dans le passé, à cet aspect économique des relations entre les minorités françaises. Il serait bon d'y penser davantage. Un journal quotidien français en Acadie y assurerait la pénétration de notre commerce.

Le point de vue religieux

Au point de vue religieux, il suffit de savoir que ce mouvement en faveur d'une presse acadienne quotidienne est ardemment encouragé par Son Eminence le cardinal de Québec, par Leurs Excellences Mgr Charbonneau de Montréal, Mgr Vachon d'Ottawa, et par tous les évêques de la province. La langue, en Acadie comme ailleurs, est toujours demeurée la gardienne de la foi. Le journal quotidien servira l'une et l'autre.

Le journal quotidien ranimera les forces nationales du groupe acadien, lui donnera confiance en lui-même, affermira l'influence et le prestige du groupe auprès des gouvernements et contribuera puissamment à obtenir des solutions satisfaisantes de la question scolaire. Le journal quotidien c'est le salut pour l'Acadie. Cette Acadie, aujourd'hui, l'heureuse bonne fortune d'avoir pour la diriger des évêques jeunes, énergiques, actifs en même temps que prudents. Il appartient à Québec de les seconder dans leur mission.

Succès de l'aviation russe

Moscou, 7 (A.P.) — Les Russes annoncent que leur aviation a détruit 752 avions allemands en n'en perdant elle-même que 212 du 30 mai au 5 juin. Les engagements aériens de la semaine auraient porté à 2,821 le nombre des avions allemands détruits au cours des cinq dernières semaines. Le dernier bulletin soviétique annonce que les troupes rouges ont repoussé une tentative des Allemands de franchir la Dnèze à Lichisansk ainsi que des contre-attaques dans le secteur de Sevsk.

Les Russes ne disent pas un mot de ce que les Allemands appellent la bataille de Velich. Les Allemands prétendent qu'ils ont avancé et occupé des positions plus favorables dans ce secteur après six jours de combats acharnés. La radio allemande rapporte que les bombardiers allemands auraient attaqué l'important centre industriel de Gorki où l'on fabrique des armements sur la Volga à l'est de Moscou.

Les Alliés coulent six navires

Londres, 8 (C.P.) — L'Amirauté annonce que les sous-marins anglais ont coulé au moins six navires ennemis à proximité de la côte française de la Riviera, de la Corse et de la Sardaigne en ces dernières semaines. L'un des sous-marins anglais a même bombardé l'aérodrome de Calvi en Corse.

Voleurs de coupons de rationnement

Windsor, Ont., 8 (C.P.) — La police a révélé hier qu'elle a répondu à un appel venant du bureau de M. William McCullough, contrôleur de l'huile dans le district, aux premières heures, hier, prévenant ainsi le vol d'un grand nombre de livrets de coupons de rationnement de la gasoline. La police cependant n'a opéré aucune arrestation. Près de 700 livrets de coupons de rationnement ont été volés du bureau des permis de conduire, à Walkerville, il y a quelques semaines. Un homme en a été reconnu coupable et condamné à 18 mois de prison.

La flotte américaine du Pacifique

Berkeley, Californie, 8 (A.P.) — Le commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique, l'amiral Chester W. Nimitz, qui est arrivé au pays pour conférer avec les autorités au sujet des offensives que l'on prépare contre le Japon, a fait soudainement son apparition à l'université de Californie au cours de la cérémonie de fin d'année et déclaré que la flotte qu'il commande comptera des effectifs formidables d'ici la fin de l'année. Il a encore déclaré que l'on ne néglige pas de fournir aux forces qui combattent le Japon le matériel dont elles ont besoin.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du «DEVOIR», 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Réimpressions

— LE LIVRE DE SAN MICHELE, par Axel Munthe. 450 pages. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.60.

— Madame Curie, par Eve Curie. 312 pages. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.10.

— UN ART DE VIVRE, par André Maurois. 210 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU «DEVOIR»

Attaque japonaise en Nouvelle-Guinée

Quartier général des Alliés, en Australie, 8 (A.P.) — Les Japonais ont lancé une vingtaine de bombardiers plongeurs dimanche contre la base alliée de Wau en Nlle-Guinée. Ils n'ont pas fait de victimes et les dommages sont négligeables. Des bombardiers quadrimoteurs alliés ont bombardé Koepang dans l'île de Timor et descendu trois des huit chasseurs japonais qui ont voulu intervenir.

Grève fomentée par l'ennemi

Détroit, 8 (A.P.) — On rapporte que la production des moteurs d'avions et de navires a presque repris le rythme normal à l'usine de la Packard Motor Car Co. Les autorités de l'armée recherchent les instigateurs d'une grève qui a éclaté dans cette usine au sujet d'une dispute de race. Un chef ouvrier a dit posséder des preuves décisives que la grève a été fomentée par des agents du Ku Klux Klan, agissant pour l'ennemi.

On tente de renflouer ces deux cuirassés

Londres, 8 (C.P.) — La radio de Tokyo a rapporté hier que des ingénieurs japonais tentaient de renflouer le cuirassé anglais *Repulse*, qui a été coulé en même temps que le cuirassé *Prince of Wales* au large de la côte de Malaisie par des avions japonais en décembre 1941.

Suppression des «sérénades» en Italie

Berne, Suisse, 8 (A.P.) — Une dépêche de Rome à la *Basler Nachrichten*, hier, rapporte qu'un décret de la population italienne la gravité de la situation, de nouveaux décrets viennent de défendre aux Italiens de jouer de la mandoline ou de tout autre instrument, en plein air, en Italie.

Ces décrets défendent aussi le port des costumes de bain hors des plages et des piscines. De même, les femmes ne pourront plus porter de «shorts» ou de pantalons négligés («slacks») hormis quand elles se promènent en bicyclettes. Quant

aux hommes, ils ne pourront plus porter de «shorts» ou que ce soit.

L'emploi des étrangers

Washington, 8 (A.P.) — Le gouvernement des États-Unis, afin de permettre à tous les ouvriers loyaux et qualifiés d'aider à l'effort de guerre, quelle que soit leur origine raciale ou leur citoyenneté, a simplifié la procédure qui permet aux entrepreneurs qui fabriquent des avions ou d'autres matériaux «classifiés» d'engager des étrangers.

Distribution des prix au collège Stanislas

La distribution des prix au Collège Stanislas aura lieu le jeudi 10 juin à 9 h. 30 a.m. et sera présidée par M. le sénateur Donat Raymond, M. Louis Allard, professeur agrégé et docteur de l'Université de Paris, prononcera le discours académique. Les parents des élèves et les amis du Collège sont cordialement invités.

Doctorat à Me St-Laurent

Sherbrooke, 8 (P.C.) — Quatre doctorats honorifiques seront conférés à la collation des grades de l'université Bishop, le 17. Les récipiendaires seront le très rév. John Dixon, évêque anglican de Montréal; Me Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice; le professeur George-E. Clarke, de l'université Queen's, et M. Sydney Smith, président de l'université du Manitoba.

Les vœux des femmes sont généralement un peu plus sombres que ceux des hommes.

Vient de paraître

Jacques Chevrier,
chef d'escadrille R.C.A.F.

par Robert BERNIER, S.J.
Via et correspondance d'un jeune officier canadien-français, héros à la bataille, chef et père de ses hommes, et dans sa vie privée type de saint pittoresque. 96 pages, 4 gravures hors texte, 35¢.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU «DEVOIR»



Réveillez-vous! MOBILISEZ VOS REBUTS

L'heure est venue de jeter dans la mêlée toutes ces «matières dormantes» qui encombrant vos caves, hangars, armoires, garages et greniers! De vieux rebuts entassés chez-vous ne sont d'aucune utilité à personne... transformés en munitions, ils prennent une importance vitale pour tous!

Nos industries de guerre ont un besoin pressant de chaque once de rebuts dont vous pouvez disposer. Fouillez votre maison de fond en comble; recueillez tous ces vieux articles que vous gardez depuis si longtemps au cas où ils pourraient servir un jour. Le temps est venu où ils peuvent servir — et à la meilleure cause qui soit!

Règle à suivre: récupérez tous les objets de rebut que vous n'avez pas utilisés depuis six mois et que vous prévoyez ne pas utiliser pendant les prochains six mois.

Quoi récupérer: rebuts de caoutchouc spécialement pneus et chambres à air, de fer, d'acier, d'étain, de cuivre, de bronze, de plomb, d'aluminium, chiffons, bouteilles et papier.

Comment procéder: quand vous avez amassé une quantité suffisante (50 livres et plus), téléphonez à BELAIR 2545 et un camion ira chercher vos colis immédiatement. Si vous avez moins de 50 livres de rebuts, mettez-les de côté pour la grande campagne de récupération qui sera lancée ce mois-ci.

BIENTÔT!

CAMPAGNE NATIONALE DE RÉCUPÉRATION

LUNDI - MERCREDI - VENDREDI - LES 14 - 16 - 18 JUIN

La publication de cette annonce a été rendue possible par le généreux concours de:

A. Bélanger Limitée
(POÊLES)
1950 est, rue Ontario — FA. 1128

Charbonneau Limitée
(BISCUITS ET PÂTES ALIMENTAIRES)
1800 rue Nicolet — FA. 1116

Jarry-Automobile Limitée
4384 rue Saint-Denis — PL. 8221

Lucien Bougie Shoe Mfg
4245 est, rue Notre-Dame — CL. 7731

Dupuis Frères Limitée
Albert Dupuis, président — A.-J. Dugal, v.-p. et dir.-gér. — Armand Dupuis, a.-trés.

J.-B. Lefebvre Limitée
(CHAUSSURES)
Bur.-chef: 4201 est rue Ontario — CL. 3605

Canada Flooring Co. Limited
Arthur Painchaud, gérant général
1304 rue Beaumont — AT. 4706

Généreux Motor Co. Ltd
2144 rue Bleury — LA. 6241

J.-F. Reid
(FOURRURES)
1473 rue Amherst — CH. 3181

Le Roi du Chien Chaud — A. Drouin prop., 1478 est, rue Ste-Catherine — AM. 6969

Camarades de combat

par Florence CONRAD

Un des plus intéressants récits de guerre publiés jusqu'ici. Vous l'aimerez pour le mouvement et l'atmosphère tragique de ses pages et aussi pour la justesse des observations et des idées.

Lecture attachante. Fait un magnifique cadeau avec ses illustrations dues au crayon de Jean Pagès.

Volume de 345 pages. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU «DEVOIR»

La première "grande charte" de la Société Saint-Jean-Baptiste

Me L.-Athanasie Fréchette, président général, évoque une phase peu connue de notre société nationale — Il y a un siècle, la St-Jean-Baptiste traçait la voie à nos mutuelles et à nos organisations de bienfaisance — Une époque révolue: celle des centurions et décursions

C'était en juin 1843. Les patriotes, victimes d'un pouvoir tyrannique, avaient purgé dans les geôles ou dans l'exil des sentences arbitraires en exécution de fautes commises par une oligarchie bureaucratique. Depuis neuf ans la Société nationale fondée par Duvernay et ses amis continuait d'exister sans cependant jouir d'une vie intense. Elle s'était transportée dans le cœur de ses fondateurs aux États-Unis où Duvernay avait fondé la Société Saint-Jean-Baptiste de Burlington.

Or voici 1843. Nous sommes au mois de juin. Les fondateurs de la Société sont pour la plupart revenus au Canada. La Fontaine a su capter la confiance de ses compatriotes et il a arraché de la volonté du gouverneur les principales libertés démocratiques qui fondent le gouvernement responsable. Duvernay, rentré au pays, songe à réorganiser la Société Saint-Jean-Baptiste sur des bases solides. Le 24 approche: il convoque ses vieux copains et tous sont d'avis de célébrer la fête nationale. Les recettes serviront à secourir les victimes du sinistre qui a détruit le village de Boucherville.

Comment à cette époque notre Société est-elle organisée? Songez qu'il n'y avait alors à Montréal qu'une paroisse: Notre-Dame. Le territoire habité de la ville n'avait pas d'ailleurs pris l'ampleur qu'il connaît aujourd'hui. Il n'y avait ni tramways, ni voitures automobiles. Il fallait donc établir un réseau de contacts individuels qui permit au Comité de Régie de recruter des membres et de communiquer avec eux. Aussi on établit dans le sein de la Société un système quasi-fasciste avant la lettre, celui de la centurie. La centurie comprend un centurion qui doit choisir dix décursions ou chefs de dizaines et ces derniers doivent enrôler chacun dix associés. La centurie organisée se compose de 111 personnes: un centurion, 10 décursions et 100 membres. En 1846, il y a à Montréal, 25 centuries: 3 dans la section de la ville, 5 dans la section Saint-Antoine, 8 dans la section Saint-Laurent et 9 dans la section Saint-Marie, soit en tout 2775 membres. Georges-Etienne Cartier est nommé décursion dans la section de la ville.

Centurions et

Pour ceux qu'une élection intéresse, voici comment à l'époque on choisit les centurions et décursions. La majorité présente à une assemblée générale des décursions de chaque centurie élut le centurion. L'élection des décursions se fait par la majorité présente des associés ou membres de chaque décursion. L'élection des décursions se fait d'abord et ensuite on procède à celle du centurion, lequel est choisi par les décursions nouvellement élus. Tous sont élus pour un an et leur mandat expire le 24 mai de chaque année. Centurions, décursions et membres ont à leur tête un comité de régie composé de 71 membres — véritable Parlement —, dont 24 sont élus pour trois ans et sortent de charge par rotation à raison de huit par année. L'âme de cette puissante machine c'est Duvernay lui-même qui en organise tous les rouages. Dans la *Minerve* qu'il dirige, il lance les mots d'ordre, convoque les centurions, les décursions, annonce les dates d'assemblée, les lieux de réunions, publie les comptes rendus, stimule le zèle des subalternes, leur injecte à forte dose la pique tonique d'un patriotisme vigoureux. Il porte le modeste titre d'organisateur général. Il ne sera président de la Société qu'en 1851, quelques mois avant sa mort.

Pour venir en aide au peuple

Pourquoi toute cette organisation? On sort à peine de la période des troubles. Le peuple est appauvri et sa misère reste exploitée par une dictature économique. Pour lui venir en aide il n'existe aucune société de secours mutuels, aucune assurance contre la maladie ou contre l'incendie. Il n'y a ni assurance-chômage, ni même assistance-chômage. La Société Saint-Vincent de Paul n'est pas encore née. Elle sera fondée le 19 mars 1848 par Mgr Bourget. La Société Saint-Jean-Baptiste vient donc combler une lacune en organisant la bienfaisance.

Un membre, après avoir payé sa contribution annuelle, est-il dans la nécessité de réclamer des secours pour cause de maladie, incendie, chômage, etc., il fait connaître son état de détresse à son centurion lequel en informe le comité de régie qui convoque une assemblée spéciale du comité. La

majorité détermine la somme qui devra être payée au requérant. Le centurion doit être présent à cette assemblée pour appuyer la demande et fournir les renseignements nécessaires.

Si la réclamation a pour cause la maladie, on exige le certificat d'un des médecins de la Société. Ceux-ci soignent gratuitement les membres nécessiteux de leurs sections respectives à la demande des centurions ou décursions de tel socialiste. En cas de difficultés, le médecin en appelle à la décision du Comité. Mais dans tous les cas la Société paie au médecin le coût des remèdes. Notons ici que le Dr W. Nelson est le premier médecin de la Société. Notons aussi qu'on suit les principes d'affaires: on paie les secours par chèques. Comme on le voit, à son origine, notre Société nationale pique au vif le cœur de la misère physique et morale: elle s'efforce de la soulager. Dans ce domaine on peut dire qu'elle a tracé la voie à toutes nos mutuelles et à toutes nos sociétés de bienfaisance.

Première Grande Charte

Pour parvenir à ses fins, notre Société obtient des fonds du public. Elle doit donc être reconnue par l'Etat. Par l'intermédiaire de Georges-Etienne Cartier et de Joseph Bourrel, tous deux alors députés, elle reçoit son existence juridique par la loi 12 Victoria C. 149-1849. C'est notre première Grande Charte. Conçue par Cartier lui-même, étudiée en comité, discutée longtemps par les autorités, cette loi assigne à notre Société les buts suivants:

1. Aider et secourir les personnes d'origine française qui se trouvent dans la nécessité de recourir à l'assistance de leurs concitoyens; 2. Contribuer à leur progrès moral et social et autres objets de bienfaisance; 3. Répandre l'éducation.

La Société Saint-Jean-Baptiste s'efforcera de réaliser son premier but jusqu'au jour où Mgr Bourget aura mis au point la Société Saint-Vincent de Paul. Alors elle se réservera l'action nationale proprement dite dans tous les autres domaines de l'activité humaine. Elle contribuera au progrès moral et social des Canadiens français et répandra l'éducation.

L.-ATHANASIE FRÉCHETTE, président général.

Les Juifs, bienfaiteurs de l'humanité

Me N. W. Jacobs a prononcé hier soir, devant l'Ordre indépendant des fils d'Israël, un plaidoyer en faveur de ses coreligionnaires. Il a surtout insisté sur les qualités financières des Juifs, "les fondateurs du système bancaire dans le monde et à ce titre nous avons une dette de gratitude à l'égard des Rothschilds." Ce sont eux aussi, les Juifs, qui ont financé l'expédition de Colombe.

L'orateur s'en est pris vivement à Shakespeare qui a peint dans son *Marchand de Venise* le Juif que ses contemporains voulaient haïr. Après tout, Shylock ne fait que prêter de l'argent à Antonio avec intérêt. Shylock est donc tout simplement un banquier. De plus, ajoute M. Jacobs, les Juifs n'ont pas inventé l'usure: il existait bien avant eux chez les Égyptiens, chez les Grecs et chez les Romains. Ils n'ont donc en aucune façon raison d'avoir honte de leur activité financière.

Nos blessés à Toronto

Toronto, 8 — Il y a en ce moment à la Christie St. Hospital un grand nombre de blessés de guerre, dont une cinquantaine de Canadiens français. Cet hôpital est le seul au Canada qui traite les membres amputés et on y trouve des soldats de toutes les parties du Canada. Dans une ville immense comme Toronto, où l'élément anglais est en écrasante majorité on comprendra facilement l'état d'esprit des blessés canadiens-français. Isolés, ils sont dans un invincible ennui. C'est pourquoi les quelques 4,000 citoyens canadiens-français de la Ville Reine ont décidé de parer à cette dépression en recevant les blessés dans leurs demeures. Ces fêtes intimes sont des réunions fort réconfortantes qui sont de nature à maintenir le moral de nos jeunes héros. Plusieurs d'entre eux, maintenant suffisamment rétablis, ont déjà quitté Toronto pour le foyer paternel, enchantés et débordants de reconnaissance pour l'accueil que leur fait leurs compatriotes de la capitale ontarienne.

Le Comité français de libération nationale annonce la nouvelle hier — Les succès chinois

Alger, 8 (A.P.) — Le Comité français de libération nationale a annoncé hier la nomination de onze commissaires qui administreront l'empire français jusqu'à la formation d'un gouvernement provisoire en France libérée. Voici la liste de ces commissaires: affaires étrangères, René Massigli; affaires musulmanes, le général Georges Catroux; armements, Jean Monnet; colonies, René Pleven; communications et marine marchande, Henri Bonnet; intérieur, André Philippe; justice, éducation, santé, Dr Jules Abadie; finances, Maurice Couvê de Murville; commerce et production, André Diethelm; travail et affaires sociales, Adrien Tixier. Il reste à nommer des commissaires à la guerre, à la marine et à l'aviation, mais il est possible que les trois commissaires soient réunis en un seul, celui de la défense.

Quatre des commissaires — le général Catroux, MM. Massigli, Philippe et Monnet — font déjà partie du comité de libération nationale; les autres n'auront pas droit de vote. Les deux présidents

Aux bienfaiteurs et bienfaitrices du vicariat de Girouard

En 1939, Son Excellence Mgr U. Langlois, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, vous faisait part du projet de transporter le siège de son évêché en un lieu plus central et plus abordable que Grouard, afin d'établir un contact plus facile et plus fréquent avec ses missionnaires. M. Lennan, le point le plus important de la ligne du chemin de fer qui traverse le pays, était l'endroit choisi. Grâce à votre générosité, et moyennant le précieux concours de nos frères convertis, le nouvel évêché a été construit l'an dernier. C'est un édifice vraiment religieux, tant par son plan qui représente une croix latine, que par la statue de la Vierge Immaculée à laquelle il sert de grandiose piédestal. Cette résidence épiscopale a déjà reçu les hôtes qui devaient l'habiter, à l'exception, hélas! de celui qui l'a fait construire, Mgr Langlois, qu'une maladie tenace a empêché depuis longtemps de confiner dans une chambre d'hôpital.

Vous devinez que la construction de son évêché n'était qu'un point de départ dans les projets du Vicaire Apostolique de Grouard: car qu'est-ce qu'un évêché sans cathédrale? Or la seule église qui possède M. Lennan est une humble maison-chapelle comme en ont toutes les missions naissantes: l'existence de ce local non seulement ne permet aucune des grandes cérémonies pontificales, mais n'offre même pas l'espace strictement requis pour un prie-Dieu d'office liturgiques. L'érection d'une modeste cathédrale s'impose donc, et avec urgence, pour l'honneur même de la religion catholique.

Mais le Vicariat se trouve dans l'impossibilité absolue de fournir par lui-même les ressources nécessaires à cette nouvelle construction; la plupart des missionnaires, loin de pouvoir aider financièrement leur évêque, comptent forcément sur son secours. Voilà pourquoi nous osons faire un nouvel appel à la générosité des amis des Missions, de tous ceux qui se seraient fait un bonheur d'offrir leur aumône à Mgr Langlois si leur avait tendu la main lui-même.

En retour de vos offrandes, vous continuerez à avoir part à la messe qui est célébrée chaque mercredi de l'année à vos intentions, ainsi qu'aux prières qui accompagnent le Salut du Saint-Sacrement, chaque mercredi également, dans toutes les Missions — indiennes ou blanches — du Vicariat. Nul doute que le bon saint Joseph et la douce Vierge ainsi priés ne se plaisent à combler de bénédictions toutes les personnes qui auront contribué à l'érection de la cathédrale indispensable.

Et la grande joie que vous aurez de voir la cathédrale de Grouard, évêque malade rejaillir sur vous en une source intarissable de consolation ici-bas, gage des joies célestes qu'implorera pour vous le représentant du Vicaire Apostolique de Grouard.

Lue BEUGLET, O.M.I., Pro-Vicaire.

Adresse: R. P. L. Beuglet, O.M.I., McLennan, Alberta.

En Chine

Tchoungking, 8 (A.P.) — Les avions alliés ont harcelé les troupes japonaises sur tout le front du Yangtsékiang supérieur pour appuyer les troupes chinoises qui continuent d'avancer contre l'envahisseur à la suite de l'une de leurs plus grandes victoires de la guerre. Le haut commandement chinois dit que plus de 1000 soldats japonais qui fuyaient dans toutes les directions le port d'Ito à 18 milles en aval d'Ichchang ont été tués ou blessés au cours d'opérations de nettoyage. Les Chinois avanceraient également en direction de Hwa-jung, place forte japonaise au nord du lac Tungling et la prise de cette ville contribuerait fortement à supprimer la menace qui plane sur l'une des plus riches régions productrices de riz.

Retraite fermée pour hommes et jeunes gens

Une retraite fermée de trois jours s'ouvrira à la Villa Saint-Martin à l'Abord-à-Plouffe, jeudi, le 17 juin, à 8 h. du soir. Pour plus de renseignements, on est prié de s'adresser à la Villa Saint-Martin, tél.: BY. 2866.

On a trouvé du mica en quantités susceptibles d'exploitation commerciale près de Nairobi, au Kenya.

Des élections en Irlande le 22 juin

Pas de censure en période électorale — Tous les partis préconisent le maintien de la neutralité irlandaise — Les différents groupements en lice

Dublin, 8 (C.P.) — Des élections générales auront lieu en Irlande le 22 juin prochain. D'aucuns voulaient supprimer ce scrutin en raison de la guerre, mais le premier ministre de Valera a tenu à ce qu'elles aient lieu, si tous les partis d'opposition ne consentaient pas à prolonger l'existence du Dail ou Parlement élu en 1938.

Pendant la période électorale, la censure a été suspendue, mais cependant les orateurs de tous les groupes s'entendent sur la question de la neutralité. Tous admettent que l'Irlande doit continuer à se mêler de ses affaires et de ne fournir à personne l'occasion de s'attaquer au pays.

William Cosgrave, ancien premier ministre et chef de l'opposition, promet, s'il est élu, de former un gouvernement national comprenant les meilleurs cerveaux du pays, mais il est peu probable qu'il lui soit donné de mettre ce projet à exécution; son propre siège dans la ville de Cork n'est pas très assuré.

Le parti travailliste, dirigé par William Norton, veut capitaliser à son bénéfice le mécontentement que suscitent contre le gouvernement le maximum des salaires, la rareté des vivres, notamment le sucre et les pommes de terre, et l'émigration depuis la guerre d'environ 130,000 personnes qui ne pouvaient trouver du travail dans leur pays.

Le parti de M. de Valera, le Fianna Fail, n'offre rien de sensationnel. Il promet de poursuivre sa politique et de s'attaquer aux classes miséreuses. Le problème des allocations familiales sera étudié en

M. Weston a déjà fait des placements de dix millions de dollars dans la ville de Hull. On croit savoir que M. Weston veut consacrer une partie des usines Eddy à la production du nouveau composé dit plastique.

Société St-Jean-Baptiste

Au Monument national, ce soir, ouverture de la campagne de souscription en faveur de la presse acadienne à 8 h. 30 à la salle du théâtre, 1182 rue Saint-Laurent. M. Raymond Denis présidera cette assemblée. M. le Dr Albert Sormany, d'Edmundston, N.-B., président de la Société mutuelle de l'Assomption, prononcera une allocution. Le R. Frère Antoine Bernard, C.S.V., présentera les artistes. Le programme musical comprend la chorale Montréal-Acadie dont M. le Dr Euclide Duguay est le directeur, Mlle Thérèse Turgeon, pianiste, Mlle Anna Malenfant, le Septuor Blaquière et les demoiselles Leblanc, de Moncton. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Conseil général, réunion à 8 h., au Monument national, ce soir. Saint-Marc, assemblée à 8 h. 15, à la salle paroissiale, ce soir.

"De Pétain à Laval"

par LEON MARCHAL

DE PÉTAIN À LAVAL n'est pas un livre de combat, c'est l'étude fouillée des deux années qui vont de l'armistice du 25 juin 1940 au jour où s'évanouit le gouvernement de Vichy. Successivement le maréchal Pétain, Laval, l'amiral Darlan et le général Weygand sont confrontés devant l'histoire, jusqu'au moment où une nouvelle France surgit de la terre africaine à la voix de Giraud. "Le combat continue", écrit Léon Marchal. En complétant l'occupation du territoire français, l'Allemagne a perdu à coup sûr la guerre. En violant l'armistice l'Allemagne a réarmé une formidable armée nouvelle.

Un fort volume de 300 pages. Prix: \$1.50. Par la poste \$1.60. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

Pour la souscription acadienne

Ceux qui le désirent peuvent adresser, dès maintenant, en indiquant leur adresse, leur souscription au bureau du Secrétaire, 840 rue Cherrier, ou téléphoner à FR. 2158. Une personne autorisée ira chercher les souscriptions offertes.

20 avions descendus par les Nippons?

New-York, 8 (A.P.) — Le haut commandement japonais prétend qu'une formation de l'aviation navale japonaise a descendu 20 avions alliés qui ont tenté samedi d'attaquer l'île Shortland dans l'archipel de Salomon et en a endommagé cinq autres. Les Japonais disent que trois de leurs propres avions ne sont pas rentrés de l'engagement.

Un bulletin émis par le département de la marine à Washington, disait que des avions américains avaient coulé un contre-torpilleur japonais et mis le feu à un corvetto et à un cargo samedi dans la région de Bougainville. L'île Shortland se trouve au sud de l'île Bougainville. Le bulletin américain disait encore que 15 chasseurs japonais avaient été descendus et trois autres avariés, tandis que les pertes américaines avaient été de quatre avions.

Nouveauté

La bataille de France

10 mai — 25 juin 1940

par Henry BIDOU

Volume de 250 pages.

Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

DÉLICIEUX THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Pour un plus grand rendement achetez la meilleure qualité.

Un chef-d'œuvre de

GUY DE MAUPASSANT

CONTES

— édition pour tous —

Ces contes sont des petits tableaux, courts et charnants, qui ont triomphé du temps. Le présent recueil en contient un choix exquis.

Véritables petits chefs-d'œuvre de la littérature française, ils consacrent à tout jamais la renommée de Guy de Maupassant.

Le souple génie de l'écrivain a su s'adapter à tous les sujets: contes paysans, contes normands, souvenirs de guerre, histoires fantastiques.

Rien n'est médiocre dans ce recueil. D'un bout à l'autre, les qualités de l'écrivain ne se démentent jamais: la netteté simple de la composition, l'intérêt soutenu, le pittoresque sobre, le style nerveux, précis, l'imagination abondante et pourtant toujours docile.

Volume de 315 pages. Au comptoir,

\$1.25; par la poste, \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A V I S

AUX PERSONNES QUI LOUENT UNE OU PLUSIEURS CHAMBRES

(Ordonnance d'Administrateur no A-488)

Avec, ou sans pension - Meublées, ou non meublées dans les municipalités suivantes:

Les cités de MONTREAL, LACHINE, OUTREMONT, VERDUN, WESTMOUNT.

Les villes de HAMPSTEAD, MONTREAL-EST, MONTREAL-OUEST, MONT ROYAL, LASALLE, ST-PIERRE, ST-LAURENT et Village de COTE ST-LUC

Toute personne qui, dans les limites des cités, villes et villages ci-dessus mentionnés, loue une ou plusieurs chambres, avec ou sans pension, meublées ou non meublées, doit:

- Enregistrer chaque chambre au bureau des Loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, au no 84 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, le ou avant le 14 juin 1943.
- Afficher bien en vue dans chaque chambre une carte émise par le bureau des Loyers fixant le taux enregistré de telle chambre.

ESPECES DE FORMULES D'ENREGISTREMENT FOURNIES

Vous aurez besoin de la formule R.C. 34 (Blanche), si vous louez une ou plusieurs chambres meublées, comprenant les meubles, la literie et la lingerie, et occupées par un ou plusieurs pensionnaires ou chambreurs qui paient tant PAR PERSONNE.

Vous aurez besoin de la formule R.C. 35 (Bleue), si vous louez une ou plusieurs chambres pour tenue partielle de maison à un TARIF uniforme PAR CHAMBRE plutôt que tant par personne.

OU OBTENIR LES FORMULES D'ENREGISTREMENT

Les formules sont disponibles gratuitement à tous les bureaux de poste des municipalités ci-haut mentionnées.

COMMENT REMPLIR ET DEPOSER LES FORMULES D'ENREGISTREMENT

Les formules d'enregistrement nécessaires doivent être remplies en duplicata et expédiées par la poste ou livrées au BUREAU DES LOYERS DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, 84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, le ou avant le 14e jour de juin 1943.

PREUVE D'ENREGISTREMENT ET AFFICHAGE DES PRIX

Le bureau des Loyers accusera réception, sur un double de chaque formule, qui sera retournée à l'envoyeur. Cette copie sera conservée, comme preuve d'enregistrement.

Le bureau des Loyers émettra une carte pour chaque chambre enregistrée. Les cartes devront être affichées bien en vue dans les chambres respectives, aussitôt reçues. On doit donner un numéro à chaque chambre et ce numéro sera inscrit sur la carte correspondante.

La carte portant le numéro d'une chambre ne doit pas être altérée ni transportée d'une chambre à l'autre.

Lorsque deux chambres ou plus sont louées à la même ou aux mêmes personnes, chaque chambre séparée doit porter un numéro différent.

Ces cartes seront signées par l'Examineur local des loyers. Toute autre carte n'est pas valable.

LES TAUX NE PEUVENT PAS ETRE AUGMENTES SANS PERMISSION

Sans la permission de l'Examineur local des loyers, aucun locateur d'une chambre ne pourra exiger ou demander, et aucun locataire de telle chambre ne pourra payer ou offrir en paiement un loyer supérieur à celui indiqué sur les cartes de taux.

CHAMBRES LOUEES POUR LA PREMIERE FOIS

LES CHAMBRES LOUEES POUR LA PREMIERE FOIS LE OU APRES LE 14 JUIN 1943, DEVONT ETRE ENREGISTREES DANS LES QUATRE JOURS APRES AVOIR ETE LOUEES.

CHAMBRES QU'IL N'EST PAS NECESSAIRE D'ENREGISTRER:

Chambres dans les hôtels, les hôpitaux, les maisons de convalescence, les institutions de charité, les maisons d'éducation et dans un club incorporé exploité sans but de bénéfice.

MAISONS DE TOURISTE: Toute personne qui loue une ou plusieurs chambres à tant par jour et possède une licence provinciale, devra enregistrer ses chambres sur une formule spéciale. Ces formules peuvent être obtenues au bureau des Loyers au no 84 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, seulement.

ADMINISTRATION DES LOYERS

Québec et les Provinces Maritimes

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Des romans pour les jeunes

Collection signe de piste

Neuf magnifiques volumes avec de nombreuses illustrations, constituant la plus intéressante bibliothèque de jeunes gens.

SOUS LE SIGNE DE LA TORTUE, par Georges Cerbelaud-Solagnac.

LES AVENTURES DU ROI DE TORLA, par Jacques Michel.

LE BRACELET DE VERMEIL, par Serge Dalens.

LE PRINCE ERIC, par Serge Dalens.

LE TIGRE ET SA PANTHERE, par Guy de Larigaudie.

LE MYSTERE DU LAC DE LAFFRETY, par Pierre Fuvai.

LA CHASSE DE SAINT-AGAPIT, par Michel Bouts.

LA BANDE DES AYACKS, par Jean-Louis Foncine.

QUATRE DE LA GAZELLE, par Roland Denis.

Chaque volume: au comptoir .75\$, par la poste .80\$.

La série complète: au comptoir \$6.00; par la poste, \$6.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LA VIE SPORTIVE

Plusieurs coursiers à l'entraînement et d'autres nous arriveront sous peu n'ont pas joué hier à Newark

Les fervents du turf auront l'occasion de voir des pur-sang qui n'ont jamais participé aux réunions locales lorsque la saison des courses sera inaugurée le 19 juin à la piste Mont-Royal sous les auspices du King's Park Jockey Club — Le gérant général Tommy Gorman entrevoit un succès sans précédent

Les Royaux de Montréal et les Ours de Newark ont dû contempler la joute d'hier soir qui devait avoir lieu sur le terrain du Newark, car la température ne se prêtait aucunement à une joute de cette importance et les deux équipes ont dû remettre à aujourd'hui leur rencontre dans cette nouvelle série de la Ligue Internationale.

Le Montréal est actuellement en deuxième position dans la course au championnat et le gérant Fred Thompson espère bien passer en tête du circuit Shagbush avant son retour dans la métropole canadienne car avec le renfort qu'il doit obtenir sous peu son club sera sans contredit le plus puissant du circuit, tant sur l'offensive que sur la défensive.

Les lancers du Montréal sont en parfaite condition et les Royaux possèdent actuellement le meilleur champ extérieur de la ligue et l'un de leurs meilleurs voltigeurs est sans contredit Luis Olmo, qui a eu la distinction de jouer avec trois clubs de championnat en 1942.

Envoyé sous option par le club Richmond de la ligue Piedmont, au club Coastal, le solide coureur porto-ricain aida son club à gagner le titre avec une moyenne de 348 au bâton. Alors qu'il ne restait plus qu'un mois il fut rappelé par Richmond et bien qu'il n'ait frappé que pour une moyenne de 247, il était un joueur régulier du club qui remporta les honneurs dans la ligue Piedmont.

Lorsque la saison fut terminée aux États-Unis, Luis se rendit à sa demeure de Cagay et aida le club de sa ville natale à gagner le championnat du circuit d'hiver porto-ricain.

Retournant au club Richmond en 1941, Olmo est devenu une vedette dans la ligue Piedmont. Sa moyenne au bâton fut de .311 et il fut choisi comme le joueur le plus utile à son club. Le jour qu'il reçut la récompense il frappa un coup de circuit et trois simples dans la première partie d'un programme double, il reçut le trophée entre les parties et frappa un coup de circuit et deux simples dans la seconde.

L'an dernier, Olmo obtint le championnat des frappeurs dans la ligue Piedmont avec .337 et était en tête du département pour les points produits, le total des buts, les coups de circuit, les triples et les points comptés.

Il recut une montre comme le joueur le plus populaire du club, alors que son gérant, Ben Chapman, fut élu le plus utile. Ben avait lancé, joué au troisième but et au champ puis il avait géré le club.

Les Dodgers de Brooklyn, qui ont Olmo sous contrat aujourd'hui, durent payer \$10,000 l'automne dernier pour s'assurer ses services.

Le rapide Suédois, détenteur de sept records mondiaux, a annoncé cette surprenante nouvelle aujourd'hui alors qu'il se préparait à rivaliser de rapidité et d'endurance avec les meilleurs coureurs des États-Unis dans une série de courses à travers les États-Unis. Sa première course sera celle des 1500 ou des 5000 mètres dans les championnats nationaux des États-Unis les 19 et 20 juin.

"Je vieilliss trop", expliqua-t-il dans un hôtel du centre de la ville où il flânait tandis que ses aviseurs cherchaient un endroit propice en dehors de la cité pour son entraînement. "La course demande trop de loisirs, j'ai mon emploi, et je préfère être un bon pompier qu'un champion coureur. La course est seulement un "hobby" pur mi".

Haeg a dit qu'il est âgé de 24 ans et qu'il est "passé son meilleur". Il a dit qu'il est un peu inquiet de la condition qu'il peut obtenir dans ce pays mais qu'il veut remporter les meilleurs coureurs d'Amérique avant de prendre sa retraite.

Le coureur blond de six pieds est grandement désireux de rencontrer Greg Rice, le champion coureur de longue distance d'Amérique. Lorsqu'il lui dit que Rice avait 37 ans et n'avait pas l'intention de se retirer à moins que son travail dans un chantier maritime ne l'oblige, Haeg eut un large sourire et se coula la tête comme s'il ne le croyait pas.

Bivins se battra contre Marshall

Cleveland, 8. — Les supporters du champion Jimmy Bivins ont réinstauré comme favori à 2 contre 1 hier soir pour l'emporter sur Lloyd Marshall, dans leur combat de quinze rounds pour le championnat poids mi-lourd pour la durée de la guerre ce soir, au stade de Cleveland.

Les quotations sur Bivins, qui n'avait pas connu la défaite avant de perdre la décision contre Bob Pastor l'an dernier, étaient tombées à 7 pour 5 en fin de semaine lorsqu'on apprit que Bivins n'avait pas cessé son travail dans une usine de guerre durant son entraînement.

Les deux boxeurs ont tenu de légers exercices hier et ont été déclarés en excellente condition pour cette rencontre en plein air qui devait attirer environ 20,000 personnes.

La couronne des poids plumes sera en jeu

Boston, 8. — Willie Pep et Sal Bartolo en viendront aux prises ce soir au terrain des Braves alors que Pep mettra son titre en jeu dans la catégorie des poids plumes. Cette rencontre sera limitée à quinze rounds et comme les deux pugilistes sont en excellente condition physique, l'on prévoit un combat fort contesté.

Si l'on prend en considération le nombre de billets vendus et retenus, l'on est porté à croire qu'un nouveau record d'assistance et de recettes sera établi ce soir pour ce qui concerne les combats organisés en Nouvelle-Angleterre.

Le premier combat de boxe important à être disputé ici depuis la rencontre entre Joe Louis et Lou Nova, en 1941, devrait attirer plus de 25,000 personnes et des recettes d'au moins \$75,000.

Ces chiffres seraient supérieurs aux records de 24,000 personnes et \$58,000 établis en Nouvelle-Angleterre lorsque Jimmy Maloney rencontra Raccardo Bertazzolo dans un combat entre poids-lourds en 1929.

Pep, de Hartford, Connecticut, qui est reconnu comme champion à New-York et au Massachusetts, est favori à 8 contre 5 pour conserver la couronne. Cette rencontre commencera à 8 h. 30, à cause des régle-

ments d'obscurité à Boston. A cause de sa vitesse et de son beau jeu de pied, Pep est favori pour conserver la couronne qu'il enleva à Chalky Wright en novembre dernier, mais Bartolo sera dangereux à cause de la force dans ses coups ainsi que de son habileté dans les corps à corps.

Pep recevra une garantie de \$30,000 avec l'option de 50 % des recettes si ce pourcentage dépasse \$30,000.

La Commission de New-York refuse de reconnaître cette rencontre comme étant pour le championnat, déclarant que Bartolo n'est pas reconnu comme le principal aspirant à un titre. Si Bartolo gagne, il y aura trois champions dans cette catégorie, Bartolo dans le Massachusetts, Pep à New-York et Jackie Callura dans le territoire de la National Boxing Association.

Tousignant vs Joe Echevarria

Johnny Tousignant, qui se bat aux États-Unis sous le nom de Price, sera la principale attraction de la séance de boxe de demain soir au Stade Ontario alors que le promoteur Achille Mathieu donnera une séance de pugilat qui promet d'être intéressante. Tousignant sera aux prises avec Joe Echevarria, de Porto-Rico, dans la finale, et il tentera de renouveler l'exploit de l'an dernier dans la Vieille Capitale alors qu'il obtient une victoire sur le Porto-Ricain.

Tousignant qui, pas plus tard que vendredi soir, enregistrait une superbe victoire sur Norman Sea à Québec, s'est remis à l'entraînement hier. A le voir après ses exercices on aurait cru qu'il venait de prendre part à un marathon de 26 milles. C'est un dur métier que celui de boxeur et Tousignant disait: "Je me demande si le public réalise combien notre métier est dur et tout ce qu'il nous faut faire pour lui plaire."

Florian Bibeau, le nouvel aspirant au championnat poids-mouche du Canada, qui était sorti de sa classe vendredi soir pour aller rencontrer un poids-plume à Québec, poids-plume qu'il a néanmoins mis hors de combat, s'entraîne avec Tousignant. Bibeau doit en effet se battre mercredi soir dans l'une des préliminaires de la soirée. Il rencontrera un poids-coq du nom de Jacques Racicot qui fera ses débuts professionnels.

Voici le programme complet de la séance: Jean Tousignant vs Joe Echevarria; Jean-Paul Green vs Ralph Walton, 6 rounds; Yvan Côté vs Marcel Fournier, 6 rounds; Florian Bibeau vs Jacques Racicot, 6 rounds; Jean-Paul Desjardins vs Sam Cynamen, 5 rounds.

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHIE

MEUBLES

COMPTABLES

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

Dans la ligue Métropolitaine

Dans les trois rencontres disputées dimanche dans la ligue Métropolitaine, les clubs Cherrier, Champêtre et Pointe-aux-Trembles sortirent victorieux. A Longueuil le club du gérant L. Guay, qui jusqu'ici n'avait pas connu la défaite, a rencontré la plus forte opposition à date, alors que le club Champêtre sortit victorieux par le score de 9 à 6. Groulx, Cabana et Cotnam se distinguèrent pour Champêtre avec chacun deux coups sûrs, tandis que Ste-Marie se distingua pour Longueuil. Le lanceur Cyr pour les vainqueurs, retira 6 hommes au bâton, tandis que Bellemare pour le Longueuil, en retira 4 et Ste-Marie 9.

Au Cercle Dollard, le Cherrier de Vic Fontaine afficha une tenue irréprochable et sorti victorieux de la rencontre par le score de 13 à 3. Tyler, qui lança pour Cherrier, fut le grand héros de la journée en retirant pas moins de 13 hommes au bâton.

A Pointe-aux-Trembles, le club Bombshell a fourni la plus belle exhibition de la saison à date en tenant le club de l'endroit à sa merci jusqu'à la dernière seconde de la partie, alors que Boucher, de Pointe-aux-Trembles, vint leur enlever toute espérance en frappant un deux-but à la neuvième manche pour faire compléter le point victorieux.

Suite le score détaillé par manche: Champêtre... 110211030 — 9 11 5 Longueuil... 010010040 — 6 9 3 R. Cyr, Levasseur, Robert et Aubé; Bellemare, Ste-Marie et Labrecque.

Cherrier... 030112024 — 13 7 3 Cerc. Dollard 010000101 — 3 9 5 Tyler et Graham, Chartrand, Theriault et Jarry.

Bombshell 000000010 — 1 4 1 P. aux Tremb. 000000101 — 2 5 1 Thibault et Thibault; Vézina et Mercier.

Tousignant vs Joe Echevarria

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHIE

MEUBLES

COMPTABLES

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS



Le 3e tournoi provincial de Petites Quilles est terminé à Québec. Raymond Joncas est le nouveau champion. Il a obtenu une moyenne de 169, au cours de la Classeuse du mois de mai contre un camp de 626 quilleurs. Joncas demeure à Limoilou, Québec, et il n'a à peine que 20 ans.

Le Baltimore vainqueur

Baltimore, 8. — Elmer Burkart, en n'allouant que huit coups sûrs, permit hier soir aux Orioles de Baltimore de remporter une victoire de 4 à 2 sur les Ailes Rouges de Rochester dans la seule partie de la ligue Internationale.

Trotter retint Baltimore à sept coups sûrs mais deux erreurs dans la première manche permit aux Orioles de compter deux points. Les deux buts de Mack fit compter le premier point de Ailes Rouges et le coup de circuit de Koval, le second. Un but sur balles et des coups sûrs de Honochick et Tiedemann suivis d'une chandelle de McGarity, donnèrent aux Orioles un avantage de 3-2 dans la sixième. Un but sur balles à Monaco, un but volé, une petite chandelle et un retrait au champ intérieur firent compter le dernier point du Baltimore.

Rochester... 110000000 — 2 8 3 Baltimore... 20000101x — 4 7 2 Trotter et Burmeister; Burkart et McGarity.

Nos Royaux au bâton et au monticule

Ab. Cg. 2b 3b C. Ppp P.C.

Collins... 7 0 0 0 0 2 429 Ortiz... 152 50 10 4 0 13 327 Graham... 140 45 3 1 11 31 121 Cordeiro... 59 18 4 0 0 5 305 Kimball... 160 47 7 2 4 19 284 Backe... 64 18 3 0 0 10 281 Howell... 100 28 4 0 0 15 280 Olmo... 152 40 6 2 1 17 263 Washburn... 28 6 0 0 1 4 214 DeFord... 33 12 1 1 1 5 226 Castro... 67 15 2 0 0 5 224 Ankenman... 137 27 3 0 0 9 207 Campanis... 19 4 0 0 0 2 174 Sherer... 102 21 3 0 3 9 205 Barnhardt... 137 27 3 0 0 9 207 Gress... 10 2 1 0 0 1 187 Spaulding... 19 3 1 0 0 2 153 Chipman... 22 3 0 0 0 2 153 Flowers... 1 0 0 0 0 0 000 Glinley... 1 0 0 0 0 0 000 Webb... 1 0 0 0 0 0 000

LES LANCEURS

Deforge... 20 3 0 2 2 0 1000 Washburn... 6 0 4 11 2 0 1000 Chipman... 64 27 34 38 23 4 1 800 J. P. Knicker... 53 12 15 18 6 3 371 Sherr... 66 23 54 37 28 5 5 500 Gregg... 40 21 34 11 2 2 300 Spaulding... 23 14 20 15 6 2 300 Collins... 70 19 32 32 21 3 373 Webb... 6 2 2 6 1 0 0 000

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

AVOCATS

YVES PELLETIER AVOCAT

BREVETS D'INVENTIONS

INVENTIONS

COMPTABLES

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

Les Cardinals sont favoris sur Brooklyn

New-York, 8. — La course au championnat dans la ligue Nationale est encore loin de sa période critique mais on rencontre déjà un bon nombre d'experts qui se demandent s'ils n'ont pas fait erreur en choisissant les Dodgers de Brooklyn comme favoris.

Il y a deux mois, sur papier, les Dodgers apparaissaient comme le seul club de la ligue Nationale ayant des chances de déloger les Cardinals de Saint-Louis du championnat de la ligue et peut-être du championnat du monde.

Rickey, président du club, avait toutefois déclaré qu'il se pourrait que les Dodgers rencontrent certains obstacles sur leur route. C'est toutefois pire que cela, car le Brooklyn semble actuellement complètement embourbé.

Medwick est en défaveur auprès de Durocher depuis le début de la saison et ce dernier se demande si Medwick est victime de malchance au bâton ou s'il s'agit de mauvaise volonté et peut-être des deux, et Durocher tente sans succès de l'échanger.

Boyd Bartley, le jeune athlète de l'Université de l'Illinois, n'est pas la solution que Fittsimmons ou quelqu'autre vétéran puisse le remplacer. Il se pourrait que Wyatt et Hight recouvrent leur tenue de l'an dernier, mais il sera peut-être trop tard.

Ce n'est pas non plus que les Dodgers sont en piètre condition mais aussi que les Cardinals sont à leur meilleur. Pollett, Cooper, White, Dickson et autres semblent très solides pendant que Musial, Kuzewski, Walker et les autres affichent une fameuse tenue au bâton.

En résumé, ce ne serait pas une mauvaise idée de commencer à faire des réservations pour la série mondiale en s'adressant à Sportsman Park.

Les Dodgers victorieux

Pittsburgh, 8. — Les Dodgers de Brooklyn ont frappé quatre coups sûrs qui ont produit quatre points dans la huitième manche, hier soir, terminant leur tournée de l'ouest pas trop fructueuse par une victoire de 4 à 1 sur Pittsburgh devant 19,162 personnes, dans la seule joute disputée hier dans les majeures. Le triomphe a placé les Dodgers sur un pied d'égalité avec les Dodgers sur un pied d'égalité avec les Dodgers, bien que les Cardinals aient un avantage dans les pourcentages.

Ce fut un autre triomphe personnel pour Freddy Fittsimmons sur les Pirates qu'il avait battu pour la première fois en trois ans plus tôt cette saison. Le gros Fitz alloua sept coups sûrs, quatre d'entre eux à Frankie Gustine qui commença la partie avec un triple et compta sur une balle mal lancée. Brooklyn... 100000040 — 4 11 0 Pittsburgh... 100000000 — 1 7 0 Fittsimmons et Moore, Bragan Herbert et Lopez.

Les résultats dans le circuit des majeures

LIQUE INTERNATIONALE

LIQUE NATIONALE

LIQUE AMERICAINE

Association Américaine

Feu Olivier Deschamps

Les Dodgers victorieux

Les Dodgers victorieux

Les Dodgers victorieux

Les Dodgers victorieux

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été lundi de 45,128 actions et de 19,028 actions minières, en comparaison de 39,598 actions et de 10,450 actions minières samedi dernier.

Valeurs	Haut	Bas	Clos.
Alcan. S.S.	104 1/4	103 3/4	104 1/4
Aluminium	120 1/2	120 1/2	120 1/2
Alco. priv.	101 1/4	101 1/4	101 1/4
Alcan. S.S.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Bathurst	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Bell Telephone	148 1/2	148 1/2	148 1/2
Can. Pac.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Can. Power	4 1/4	4 1/4	4 1/4
Can. S. & P.	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Can. Cement	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Can. Cement priv.	100 1/4	100 1/4	100 1/4
Can. Portland A.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Can. Nor. Power	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Can. Steamship	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Can. Car. priv.	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Celanese	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Can. Converters	27 1/2	27 1/2	27 1/2
C. Int. Alcohol	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Can. Loco	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Pac. Ry.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Smelting	44 1/4	44 1/4	44 1/4
Can. Smelting	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Crown Cork	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Bridge	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Dom. Coal priv.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Dom. Steel & Coal "B"	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Dom. Tar	8 1/4	8 1/4	8 1/4
Dom. Textile	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Eastern Dist. cte	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Enamel & Heating	4 1/4	4 1/4	4 1/4
Foundation Co.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Gen. Steel Wares	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Gypsum	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Hamilton Bridge	7 1/4	7 1/4	7 1/4

Les nouvelles en raccourci

Production de l'or
New-York, 8. — La production d'or aux Etats-Unis durant les premiers mois de cette année accuse une baisse de 61,33 pour cent par rapport à celle de l'an dernier pour la même période et la production d'argent du mois d'avril est la plus faible pour tout mois depuis plusieurs années, rapporte l'American Bureau of Metal Statistics.
Durant les quatre premiers mois de cette année les Etats-Unis ont produit 519,618 onces d'or, comparativement à 1,343,797 onces il y a 1 an, soit une diminution de 825,179 onces due aux restrictions imposées par le War Production Board sur les opérations minières en octobre dernier.
La production d'avril s'élève à 139,741 onces, contre 315,935 onces en avril 1942 tandis que la production d'argent a baissé de 10,833,000 onces à 6,533,000 onces.
La production canadienne d'or en mars se chiffre à 343,000 onces contre 327,000 onces en février et 335,000 onces en janvier. La production des mines sud-africaines s'établit à 1,109,000 onces en mars, contre 1,012,000 onces en février et 1,075,000 onces en janvier.

Elections

A la réunion annuelle de l'Exchange Clearing House Co., tenue récemment, on a réélu les directeurs de la Bourse de Montréal, demeure président; M. H. McD. Paterson, vice-président; M. H. E. McManus, trésorier; et M. R. W. Garth, secrétaire et gérant.

L'industrie des fruits

A une certaine époque l'industrie des fruits citreux, en recueillant les dérivés de celle-ci, représentait une œuvre de récupération par laquelle les producteurs essayaient de rentrer dans une portion des coûts de production et de manutention, écrit M. J. T. Monty, commissaire intermédiaire du commerce du Canada, dans un rapport de récente date, qui vient de recevoir le ministère du Commerce. Ces dérivés étaient tirés surtout des fruits frais de peu de valeur, à cause de son contenu en vitamines, et le gouvernement prescrivait qu'à partir de janvier une portion d'une boîte par cinq d'oranges et de citrons expédiés comme fruits frais devait être mise de côté par les commerçants de l'Arizona pour être transformée en concentrés de jus de fruits.
A cause de la grosse production de fruits citreux de ce pays, on s'attend que la population civile des Etats-Unis dispose d'assez de fruits frais en dépit de la hausse des prix. Les prix aux fabricants de concentrés sont établis à \$50 la tonne f.o.b. conserverie pour les oranges et à \$45 pour les citrons.
La plus forte proportion des centres produits en 1942 vient de la Californie. Les achats en vertu de la loi de 1942 ont représenté 208,694 gallons de jus de citron et 1,712,688 gallons de jus d'orange. On prévoit une expansion cette année, alors que la production devrait être de 1,700,000 gallons de jus de citron et de 4,800,000 gallons de concentrés d'orange. Il est probable que tout le concentré de citron et près de 60 pour cent du concentré d'orange seront fournis par la Californie.

Les bestiaux

Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix des porcs ont manifesté de la vigueur, ceux des taureaux ont haussé de 25 à 50 cents et ceux des autres bestiaux se sont maintenus. Les arrivages se sont composés de 400 bêtes à cornes, 1,058 veaux, 105 moutons, 688 porcs.
Pour la plupart, les bons bouillons ont donné \$12.50-\$13, les moyens \$11.25-\$12, les communs \$10. Les bonnes laures ont fait \$11.25-\$12, les moyennes \$10-\$11, les communes \$7.50 et plus, les bonnes vaches \$10-\$10.50, les moyennes \$9-\$9.75, les communes de boucherie \$7.75 en montant; les animaux de boucherie et de boucherie, \$10.25-\$11 et les communs \$8.50-\$10.
Les bons veaux ont rapporté \$14, une demi-douzaine se vendait à \$16. Les veaux abrévés ont donné \$9-\$12.
Quelques agneaux de printemps se sont échangés à \$7-\$10 et les moutons, à \$7-\$10.
Les vendeurs demandaient \$17.25 pour les porcs habillés (abattus), mais ne trouvant aucun preneur.

Assemblée générale

La Chambre de commerce des jeunes de Montréal tiendra son assemblée générale de l'année, immédiatement après le dîner-causette, de demain soir, à l'hôtel Windsor. L'assemblée aura lieu dans la salle du dîner-causette, c'est-à-dire, à l'insule de bal, et suivra la conférence de Mgr Philippe Perrier, P.A., vicaire général du diocèse de Montréal, qui parlera de l'ordre social chrétien. Le dîner est à 6 h. 30.

FAITS DIVERS

Double accident mortel

Camionneur détenu — Septuagénaire noyé — Vol de narcotiques

Québec, 8 (D.N.C.). — M. Joseph Turgeon, demeurant rue St-Laurent, à Haddock, et M. Elzéar St-Laurent, 1034 1-2, rue St-Vallier, Québec, ont perdu la vie, hier soir, lorsqu'une énorme grue a versé, les écrasant à mort.

Ce tragique accident est survenu aux chantiers maritimes de la Davis Shipbuilding and Repairing Company, à Lauzon, vers 9 heures. Montée sur rails et trop lourdement chargée, la grue versa, écrasant sous elle M. Turgeon, l'ingénieur qui la manoeuvrait. M. Turgeon était âgé d'environ 40 ans.

M. St-Laurent, qui travaillait sur le chantier, fut frappé par les bras de la grue et se fit briser les reins et le cou. M. St-Laurent est âgé d'une cinquantaine d'années. Les deux blessés furent conduits à l'hôtel-Dieu de Lévis, où ils expirèrent quelques minutes après leur arrivée.

Un troisième homme, M. Joseph Miller, se trouvait dans la grue, au moment de l'accident, mais il sauta à temps. Il fut aussi transporté à l'hôpital où on constata qu'il souffrait d'un fort choc nerveux.

Camionneur détenu

M. Wilfrid Paul, 54 ans, 3266, rue Rouville, a perdu la vie hier, après avoir été heurté par un camion, au coin des rues Notre-Dame et Dery, l'accident se produisit vers 4 h. 55, hier après-midi. D'après la police, M. Paul traversait la chaussée vers le nord, quand il fut renversé par un camion filant vers l'est, rue Notre-Dame, et passant à gauche d'un tramway stationné. Maurice Legris, 21 ans, de St-François-de-Sales, comté de Laval, était volant. Transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, la victime ne reprit pas connaissance et le décès fut constaté vers 6 h. La police conduisit Legris, chauffeur du camion, d'abord au poste n° 11, puis au quartier général de la Sûreté municipale où on le détient comme témoin pour l'enquête du coroner.

Septuagénaire noyé

Lac Edouard, Qué., 8 (C.P.). — Edmond Hardy, 72 ans, de Québec, à environ 80 milles d'ici, s'est noyé en fin de semaine pendant qu'il pêchait dans le lac Edouard. On a rendu un verdict de mort accidentelle.

Incendie de nouveau

Halifax, 8 (C.P.). — Le feu a éclaté hier à bord d'un transport océanique renfloué, il y a quelques mois. On l'avait repêché du fond du port de Halifax, après qu'il eut coulé à la suite d'un incendie, il y a environ deux ans. Un bateau contre l'incendie la maîtrise au bout d'une demi-heure. On ne connaît pas la cause de cet incendie.

Le navire fut la proie des flammes en février 1942, au moment où il mouillait dans le port. La quantité d'eau qu'on employa pour éteindre l'incendie, comme le fit le *Lafayette*, des Etats-Unis, anciennement appelé *Normandie*, alors mouillé à New-York, vers la même époque.

Ils tirent une bordée

Halifax, 8 (C.P.). — Trois marins, tous de Montréal, ont comparu en Cour ici, samedi, sous l'accusation d'effraction nocturne pour entrer dans la maison vacante appartenant à M. E.-B. McCurdy, P.C., de Halifax.
Edouard J. Giguère et John-Paul Steunagel. Leur cause a été ajournée au 9 juin. En attendant, ils restent sous la surveillance des autorités navales.

On retrouve leurs corps

St-Joseph de Beauce, Qué., 8 (C.P.). — On a trouvé flottant sur la rivière Chaudière, près d'ici, les corps de deux enfants qui se sont noyés durant les mois d'hiver. Le corps de Yves Lacroix, 4 ans, fils de M. et Mme Jean Lacroix, de M. et en mars, fut trouvé parmi ses troncs d'arbre flottants. Le corps de Nicole Fortin, 4 ans, fille de M. et Mme François Fortin, de Beauceville, a été trouvé par un pêcheur.

On retrouve la victime

On a retrouvé hier le corps de Jean-Gérard Gagné, 19 ans, 7545, rue St-Hubert, qui s'est noyé dimanche après-midi, après avoir plongé du quai de Caughnawaga. Le coroner du district, M. Richard L. Duckett, a aussitôt ouvert une enquête qui doit se terminer au jourd'hui, se rendant au quai en bicyclette, avec deux compagnons, Gagné se blessa selon toute apparence en plongeant dans l'eau. L'un de ses compagnons, Pierre Decary, 17 ans, 7442, Christophe-Colomb, échappa de justesse à la mort en voulant sauver Gagné.

Accusé de vol et de recel

Accusé du vol et du recel de \$550 en bons du gouvernement, Harry Bloom, 35 ans, 5419, av. Esplanade, a comparu hier devant le juge Edouard Tellier. L'enquête a été fixée au 15 juin et on a libéré le prévenu moyennant un cautionnement de \$950.

Cyclistes à l'amenée

A l'issue d'une surveillance intensive exercée par la police, pendant les derniers quinze jours, 18 personnes ont comparu devant le coroner de Pointe-Claire, J.-L. Chélebois, sous l'accusation de s'être promené à deux sur une seule bicyclette. Le chef de police, M. Arthur Paiement, annonce qu'on ne pourra pas de vue les cyclistes qui commettent des offenses les promenant dangereuses, comme les courses sans lumière la nuit. Conformément à un récent avertissement de la police provinciale, le chef Paiement assure que toute infraction de ce genre aura son retentissement en Cour.

Heurtée par un camion

Heurtée par un camion comme elle traversait la rue, près de la demeure de ses parents, hier après-midi, vers 5 h. 45, Bernice Collins, 5 ans, 6085, av. De Châteaubriand, a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant de graves blessures à la tête. Le lieutenant René Lavallée, du poste de police du quartier, dit que le camion était conduit par Raymond Gagnon, 4312, Berri.

Doukhorob en prison

Calgary (C.P.). — Nick N. Nevosbonoff, objet d'une condamnation de la colonie de Doukhorob de Brilliant, C.C., qui a révélé qu'il avait déshérité sa formule d'appel au service militaire, a été condamné à 12 mois de prison, hier.

Charlatan à l'amenée

Jos. Mayo, 5472, av. Western, a été condamné hier à \$50 d'amende et aux frais ou à 60 jours de prison, après avoir été trouvé coupable de pratique illégale de la médecine. L'accusé comparait devant le juge Armand Cloutier.

Fracture probable de l'épine dorsale

Précipitée d'un hangar à hauteur du deuxième étage hier, pendant qu'elle étendait du linge sur sa corde, Mme Annie Sadle, 35 ans, 2034, rue Grubert, est tombée dans la cour. A l'hôpital Saint-Luc, les médecins ont diagnostiqué une fracture probable de l'épine dorsale. Le lieutenant Oscar Ethier, du poste de police du quartier, a dit que la femme étendait son linge en s'appuyant probablement sur la corde, lorsque celle-ci se rompit. Les constables J. Leroux et A. Labrie, de Radio-Police, ont fait enquête.

Cinq verdicts du coroner

Le coroner Richard-L. Duckett a rendu hier cinq verdicts de mort accidentelle, dans les cas suivants: Robert Leclair, 53 ans, 5547 rue Hadley, électrocuté samedi après-midi, au cours de son travail à l'usine de la Dominion Textile Co., rue Saint-Ambrósie; Philippe Elie, 40 ans, 621 rue Taillon, frappé par une auto automobile soir, angle Notre-Dame et Taillon; Roland Beaulieu, 7 ans, 393 rue Notre-Dame, Lachine, noyé au quai de Lachine, dimanche après-midi; Lionel Hadden, 10 ans, de Chambly, noyé dans le bassin Chamby, vendredi; Edouard C. Farrell, 48 ans, 1455, rue Drummond, tombé d'un deuxième étage dans la matinée de dimanche.

Blessée dans la rue

Frappée par une auto, hier matin, vers 9 h. 05, comme elle passait derrière un tramway, rue Notre-Dame est, près de la rue Champlain, Mlle Alice Clancy, 43 ans, 2334, rue Coursol, a été transportée à l'hôpital St. Mary, souffrant d'un choc et de blessures légères. D'après le sergent Omer Malo, du poste central de la police municipale, la victime quitta le tramway et passa en arrière pour se jeter devant l'auto conduite par David Kaye, 2694 boul. Rosemont.

Tortue de 18 pouces

Valleyfield, (C.P.). — Jean-Paul Gougeon, 23 ans, a trouvé tout près de la grande route à Saint-Anicet, une tortue de 18 pouces de longueur. On ne voit jamais cette espèce de tortue dans la région et la présence de celle-ci reste inexplicable.

Vente illégale de pommes de terre

Trente fermiers et marchands de gros de la région de Montréal devront comparaître en Cour d'ici une semaine, pour répondre à l'accusation d'avoir violé les ordonnances de la Commission des prix concernant la vente des pommes de terre.

Vol de narcotiques

Les enquêteurs de l'escouade des narcotiques de la Gendarmerie canadienne et de la police de Montréal ont vainement sondé ce qui reste de monde interlope de la ville, dans le but de mettre la main sur les voleurs qui, durant la fin de semaine, ont dérobé une grande quantité de cachets de morphine et de cocaïne en poudre au dispensaire de l'hôpital Children's Memorial. Ce vol inusité, le premier du genre depuis des mois, a été découvert dimanche matin par un employé de l'hôpital. Les détectives en concluent à la rareté des narcotiques sur les marchés illégaux. Les autorités de l'hôpital révèlent qu'on y a volé 7,000 cachets de morphine et une demi-once de cocaïne en poudre. Cela représente pour l'hôpital une perte d'environ \$150. Mais le produit du vol peut rapporter à leurs auteurs environ \$7,000, au taux du marché clandestin.

Pêche à la main

Ottawa, 8 (C.P.). — Frank Herres, 15 ans, a pris avec ses mains un brochet de 8 livres, dans un ruisseau qui se jette dans le Saint-Laurent, près de Cardinal, Ont. Le poisson sauta hors de l'eau et tomba sur la grève, près du jeune Herres qui s'en empara et l'apporta chez lui pour le soucher.

Il s'en tire à bon compte

John Milian, accusé de tentative de meurtre devant le juge Wilfrid Lazure, devait subir son procès hier. Il avait brisé une bouteille de bière sur le crâne d'un camarade de chambre, Waycuk Grotuka, le soir du 31 décembre 1942. M. Bernard S. Mergler, avocat de la défense, a demandé au tribunal de changer l'accusation en "voies de fait graves". Le juge Lazure a alors accepté un plaidoyer de culpabilité sur l'accusation telle qu'amendée, avant de condamner Milian au temps déjà passé à la prison communale.

Les mariés de juin

Cinquante couples de jeunes mariés ont quitté la gare Bonaventure en fin de semaine. D'après M. John C. Weber, chef de gare, les épousées de cette année semblent préférer les hommes en uniforme. Dans certains cas, les deux époux sont en uniforme. Le train favori paraît être l'Express maritime, puis les trains d'Ottawa et ceux de New-York. On ne répand plus de riz en ces temps de vie chère. Mais on fait encore un large usage de confettis.

Dans le monde ouvrier

Jugement réservé par la Commission nationale du travail, dans l'affaire du tramway — 1400 mineurs déclarent la grève, en Nouvelle-Ecosse — Un porte-parole des opérateurs de mines de charbon, aux Etats-Unis, dit qu'il n'y a "aucune chance" d'entente entre les deux groupes réunis en conférence à Washington — Grève dans une papeterie de Fort-William

Ottawa, 8 (C.P.). — La Commission nationale du travail en temps de guerre a réservé jugement, hier, relativement à l'appel contre une décision du Bureau régional du travail du Québec portant que le plan de partage des bénéfices de la *Montreal Tramways Co.*, avec ses employés, aurait été remplacé par un plan de vie chère. Bon nombre d'employés de la compagnie ont assisté aux délibérations d'hier. L'appel fut logé par les trois unions que voici: la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer, l'Association des employés de tramways électriques et le Syndicat catholique des employés du transport.

Les unions maintiennent que, même sous la politique de contrôle et de plafonnement des salaires, la Compagnie des Tramways de Montréal n'a pas le droit de changer l'article de son contrat stipulant que les employés recevront 25 p. c. des recettes brutes de la compagnie, pourvu qu'elles dépassent les \$15 millions par année.

Par ailleurs, M. le juge McTague, président de la Commission nationale du travail, est d'avis qu'il est très douteux que la commission ait juridiction pour accorder une telle augmentation qui a trait à un appel relatif à une décision bien précise du Bureau régional du travail.

La compagnie allègue que, selon l'esprit de la loi de contrôle des salaires, elle ne peut pas observer la clause de partage des surplus de bénéfices avec ses employés. Elle ajoute que même si le plan de boni a été inclus dans les autres contrats de ses employés, depuis 1937, il a été abandonné dans le contrat de 1940 et n'a été réintroduit, dans l'entente de 1940, qu'en qualité de compensation pour la hausse du coût de la vie.

Nouveau conflit dans les mines canadiennes

Springhill, N.-E., 8 (C.P.). — Le nouveau décret du Service sélectif national ordonnant à tous les anciens mineurs employés à d'autres fonctions de retourner aux mines, a été contesté pour la première fois, hier, alors que 1,400 mineurs ont déclaré la grève, à Springhill, Nouvelle-Ecosse, interrompant ainsi la production dans les trois mines locales. Les grévistes sont membres de la section des machinistes des United Mine Workers of America. Les hommes ont quitté le travail lorsqu'un ancien machiniste de la province de Québec, William Mackie, reçut l'ordre de retourner au travail des mines. Les mineurs de Springhill ont refusé de travailler avec lui en disant qu'il n'y avait pas pénurie de main d'oeuvre parmi les mineurs locaux, pour rencontrer les besoins de la production actuelle.

Les Chinois veulent l'égalité des droits

Winnipeg, 8 (C.P.). — Le congrès de la Ligue nationaliste chinoise, tenu ici en fin de semaine, a adopté une motion, dont copie a été transmise aux autorités fédérales, demandant pour les Chinois nés au Canada et naturalisés, l'égalité de droits avec les autres Canadiens.

Une bande de pécaris sauvages attaquera un chasseur qui aura blessé l'un d'eux

La culture par terrasses, comme la font les Chinois, était en honneur chez les Incas du Pérou.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

1 cent le mot. 250 minimum constant. Annonces facturées 1/4 le mot. 400 minimum. MAISON A LOUER. SERVICES. SERVICES ANNIVERSAIRES. GRANDS MESSAGES. REMERCIEMENTS. POST. 25 ATTRAITS. ET AUTRES. 25 par mot minimum de 500. PIAN. CAILLES. PROCHAINS MARIAGES. \$1.00 par insertion.

A VENDRE

Dans les Laurentides, hôtelier de village d'été pouvant loger 80 personnes, région du Mont Tremblant, complètement aménagée, usage abbatonnesse, terrains vastes et bien entretenus, clientèle établie. Pour autres renseignements, s'adresser à l'Agence de Voyages Tobin, 1240 rue Peel, Montréal. 17-6-43

Orgue à vendre

de marque "Dominion", 2 claviers, pédalier, soufflerie électrique, caisse noyer. Occasion. S'adresser à A. Dumas, 194 de l'Épée. 14-6-43

EN VACANCES

Faites-vous suivre par LE DEVOIR

Canada

1 semaine 20
2 semaines 35
3 semaines 50
1 mois 65
2 mois 1.15
3 mois 1.65

Etats-Unis

1 semaine 25
1 mois 75
3 mois 2.25

Strictement payable d'avance

par mandat-poste ou chèque au pair, sinon ajouter 15 sous pour frais d'échange, au "Devoir", Boîte Postale 500, (Place d'Armes), Montréal.

Nul abonnement accepté par téléphone.

Quand des députés ministériels votent contre le gouvernement

(Suite de la 1ère page)

nes, évidemment), on a été d'avis que toutes les dépenses de ce plan d'entraînement atteindraient la somme de \$1,400,000,000 d'ici 1945. La Grande-Bretagne s'est engagée à payer \$723,000,000, ou la moitié du coût total. La Grande-Bretagne paie sa part principalement en fournissant de l'essence et des appareils, qu'elle se procure des États-Unis à la faveur de la loi du prêt-bail. Jusqu'ici elle est un peu honteuse de sa part (so far they are a little shy on their share). "M. Macdonald a répondu: "Le Canada paie-il l'autre partie?" M. Power a répondu: "Les dépenses au comptant sont faites par le Canada, ainsi la Grande-Bretagne se trouve à nous devoir autant..." M. Macdonald, dont la curiosité était certainement déplacée, car on commençait à se sentir mal à l'aise chez les libéraux, a posé une autre question: "La Nouvelle-Zélande et l'Australie paient-elles une partie des frais?" Le ministre a répondu que la Nouvelle-Zélande et l'Australie paient tant par tête, pour chacun de leurs aviateurs qui suivent les cours du plan d'entraînement, et que ces dominions paient cela à la Grande-Bretagne.

Ainsi le Canada paie sa part en bel argent sonnante. L'Angleterre paie la sienne en fournissant de l'essence et des appareils obtenus des États-Unis à la faveur de la loi du prêt-bail.

Un cadeau de l'Angleterre

Il paraît que le Canada n'est pas le seul à faire des cadeaux. L'Angleterre en ferait, elle aussi. A qui? Au Canada. Vrai de vrai! Le cadeau prendrait la forme de "quatre destroyers rapides et puissants", que l'on a ajoutés à la marine canadienne, après les avoir rebaptisés du nom de quatre rivières canadiennes: Ottawa, Kootenay, Gatineau et Saskatchewan. Ce renforcement a été donné à la Chambre hier soir par le ministre de la Marine, M. Angus Macdonald, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. M. Macdonald est un

homme lent, solemnel, presque pompeux, qui parle en pesant ses mots. Au cours de l'année dernière, a-t-il dit, les chantiers maritimes anglais ont construit deux destroyers de la classe Tribal pour le compte de la marine canadienne. Ils en construisent deux autres à l'heure actuelle, alors que deux navires de la même classe sont en construction dans les chantiers canadiens. On croit que d'ici la fin de l'année la marine anglaise sera en mesure de nous faire cadeau de deux autres destroyers d'escorte.

Notre force navale

M. Macdonald a donné une idée générale de la force de la marine du Canada. Les effectifs comptent 5,170 officiers et 54,800 hommes. Les crédits du ministère de la Marine s'élevaient en 1943-1944 à \$489,144,967.00 comparativement à \$207,822,269.30, soit une augmentation de \$281,322,697.70 ou de beaucoup plus de 100 pour 100. L'achat des navires, la construction navale, l'entretien des navires comptent pour beaucoup dans le budget; ils représentent une somme de \$167,571,202.00, comparativement à \$74,979,157.87 l'an dernier, une augmentation de \$92,592,044.33. La somme réclame une somme de \$89,565,119.00 comparativement à \$63,236,432.19 en 1942-1943, une augmentation de \$26,328,686.81. Le ministre a parlé de la tâche de la marine canadienne qui consiste à escorter les navires marchands qui transportent les denrées alimentaires et le matériel de guerre dont les Nations-Unies ont besoin. Il a parlé aussi de la menace sous-marine, dont il n'a pas sous-estimé la gravité. La marine serait plus en mesure que l'an dernier d'assurer la sécurité de nos eaux territoriales. Ce sera maintenant à M. Macdonald de répondre, pendant quelques jours, aux questions des députés; ainsi au sujet de la défense navale du littoral canadien; en particulier dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent. Ça nous intéresse de fort près et nous ne savons pas grand-chose de tout cela.

Léopold RICHER

Nouvelles de guerre

(suite de la page trois)

canaux du Saint-Laurent a été porté à 14 pieds 3 pouces "en vue d'accroître la capacité de transport des navires dans les canaux pour satisfaire à la demande croissante des matières premières transportées pour nos usines de guerre canadiennes."

"Le niveau élevé des eaux cette année a permis de porter à un degré jamais tenté jusqu'ici la capacité de transport sur les canaux", dit le ministre. Bien que les hautes eaux ne soient pas exceptionnelles, le besoin d'accroître le transport par eau des articles de guerre a justifié l'accroissement du tirant des navires dans la plus grande mesure possible, dans la limite de la manœuvre sûre.

Les quelques poutres de tirant additionnel pour chaque navire permettront de transporter plusieurs milliers de tonnes supplémentaires de matériaux pendant la période anticipée de six semaines des hautes eaux. Le tirant moyen permis durant les hautes-eaux est de 14 pieds, tandis qu'en ces dernières années le plus faible tirant dans la période des basses eaux était de 12 pieds 3 pouces.

Indemnité de \$2.25 par semaine

Dans le but d'obtenir l'uniformité en ce qui concerne l'indemnité de vie chère pour les ouvriers employés à la construction industrielle à travers le pays, le Conseil national du Travail en temps de guerre a fait connaître son verdict et ses directives voulant qu'à compter du 1er juin 1943, ces ouvriers reçoivent un boni de deux dollars et vingt-cinq cents par semaine dans le cas de tous les adultes du sexe masculin et des autres employés dont le salaire hebdomadaire est de \$25 et plus, et un boni de 9% de leur salaire hebdomadaire dans le cas des hommes et femmes n'ayant pas atteint leur majorité, et qui reçoivent moins de \$25 par semaine.

Le conseil du Travail se prononce, à la suite d'une réunion récente à Ottawa, sur une requête du comité paritaire de conférence de l'industrie de la construction, un corps représentant patrons et employés.

La résolution adoptée stipule que les ouvriers n'ayant pas reçu le boni de vie chère de cinq sous l'heure par décision d'un conseil régional, recevront ce boni, ou que leur indemnité actuelle sera majorée jusqu'à concurrence de ce montant.

Le prononcé du conseil national du Travail en temps de guerre ordonne que le boni de vie chère pour les ouvriers employés dans l'industrie de la construction soit calculé d'après la hausse entre l'indice révisé du coût de la vie à compter du mois d'avril 1941 (107.7) et l'indice révisé pour le mois d'avril 1943 (116.7), et que, dans les cas où le nombre d'heures de travail dans une semaine est inférieur à la normale (temps supplémentaire à part) un boni proportionnel soit payé.

Le prononcé du conseil stipule en outre que là où les ouvriers dans l'industrie de la construction reçoivent actuellement un boni de vie chère de plus de cinq sous l'heure par décision d'un conseil régional du Travail en temps de guerre, ce boni soit maintenu. Le paiement du boni de \$2.25 se fera à compter du 15 mai 1943.

Nomination de MM. C. Gordon et Gile

Ottawa, 8. — Le ministre des Munitions et Approvisionnements a annoncé aujourd'hui les nominations de MM. Crawford Gordon, fils de Toronto, et de Drummond Gile, de Montréal, aux postes adjoints principaux du coordonnateur de la production.

M. Gordon, autrefois directeur général du service de l'organisation et du personnel du ministère, devient adjoint spécial avec bureau à Toronto. M. Gile, qui aura son bureau à Montréal, était auparavant directeur de la division des services au bureau du coordonnateur de la production.

M. Gordon aura la surveillance du travail des représentants du coordonnateur de la production à Toronto, à Winnipeg et à Vancouver. M. Gile aura sous ses ordres les représentants de Montréal, de St-Jean et de Halifax.

M. H.-H. Webb continue d'occuper le poste d'adjoint officiel du coordonnateur de la production et il s'occupe de régler toutes les questions relatives au moral dans les industries.

Les 4 contre-torpilleurs venus de Grande-Bretagne

Ottawa, 8. — La Grande-Bretagne a récemment fait don à la marine royale canadienne de quatre puissants contre-torpilleurs, a-t-on annoncé aujourd'hui aux quarts généraux de la marine.

Ces vaisseaux sont déjà en service et font la patrouille dans l'Atlantique-nord.

Avant d'être donnés au Canada, ils virent le feu sur tous les théâtres d'hostilités, de Narvik à Singapour. Aujourd'hui, à peine sortis des chantiers maritimes où ils subirent des réparations, ils sont plus que jamais, en mesure de faire face à l'ennemi avec des armements nouveaux et plus puissants.

Autrefois connus sous les noms de Griffin, Decoy, Express et Fortune, ils ont été rebaptisés. On les appelle maintenant respectivement Ottawa, Kootenay, Gatineau et Saskatchewan. Ils prennent place à côté de nos contre-torpilleurs de la classe des rivières, soit les Assiboine, Skeena, Saguenay et Saint-Laurent.

Les Ottawa et Kootenay sont commandés par des officiers canadiens. Le commandant Hugh-F. Pullen, R.C.N., d'Oakville, Ont., commande l'Ottawa et le lieutenant-commandant Kenneth-L. Dyers, D.S.C., R.C.N., de Grand-Pré, N.-E., est capitaine du Kootenay.

d'été à Petawawa entre le 20 juin et le 29 août.

Les années dernières les réservistes de l'artillerie et les unités de la milice non permanentes avaient leur instruction au camp de l'été — permanentement sous la direction d'instructeurs de la milice permanente. Cette année, on formera un camp spécial pour les unités de réserve et celles-ci subiront leur instruction sous la conduite de l'état-major de leurs bureaux d'administration et de techniciens. On confiera de même les services auxiliaires à des réservistes.

On mettra à exécution un programme à peu près semblable à celui d'outre-mer. Le lt.-col. H. T. Ellis remplira les fonctions de commandant du camp des artilleries réservistes.

Le 2e régiment d'artillerie moyenne ira à Petawawa du 20 juin au 4 juillet, et le 34e régiment de campagne, du 1er au 15 août.

Le bachot n'est pas nécessaire

Le quartier général de la Défense nationale précise aujourd'hui que le baccalauréat est arts n'est pas obligatoire dans le cas de ceux qui suivront les cours universitaires de l'armée canadienne donnée dans douze universités du Canada. On acceptera plutôt les élèves offrant un certain standard d'instruction fixé par les universités elles-mêmes.

Autant donc accès à ces cours, les élèves des écoles supérieures (high schools) et des collèges classiques et les membres de l'armée active qui relèvent de la catégorie médicale "A". Les autorités de l'armée invitent les étudiants à faire leur demande le plus tôt possible car le nombre des candidats est limité à 1270 et les civils doivent s'enrôler avant le 1er août. Chaque candidat aura crédit pour une année d'université.

Ceux qui suivront ces cours porteront la tenue de combat de l'armée et ils seront logés dans des édifices de l'université où ils seront soumis à la discipline militaire. En plus de suivre les cours, ils auront un minimum de cinq heures d'instruction militaire chaque semaine. Les mêmes élèves ne seront pas forcés à suivre les cours réguliers du C.E.O.C. de leur université.

Les soldats qui veulent suivre les cours universitaires spéciaux de l'armée doivent faire leur demande à leur commandant. Les civils devront présenter leur demande à l'université même, soit pour les Canadiens français à l'Université de Montréal, la seule université française à donner pareils cours.

En quelques lignes

— Les fabricants de papier-journal sont en conférence à New-York. Ils y ont appris que le gouvernement canadien a donné ordre aux fabricants canadiens de réduire leurs expéditions de 12.5%.

— Le gouvernement fédéral interdit l'usage du coaltar dans la construction, l'entretien, la réparation des routes publiques ou privées.

Les libéraux et le patriotisme

Le vieux parti libéral est devenu malade — M. Godbout n'a jamais protesté à Ottawa — Incurie du gouvernement libéral à Québec — M. Duplessis est le champion de notre autonomie

Voici quelques extraits de la causerie prononcée par le docteur Albini Paquette, député de Labelle, sous les auspices de la Jeunesse de l'Union Nationale, au poste CKAC, dimanche soir, le 6 juin 1943:

A Ottawa, nous avons, d'un côté, le vieux parti libéral décrépît et devenu malade, qui essaie par tous les moyens possibles, malhonnêtes et crapuleux à l'occasion, à se cramponner au pouvoir en faisant des tours d'acrobatie prestigieux; de l'autre, nous avons le parti conservateur qui renchérit sur la formule impérialiste n'ayant plus la force de se soustraire à l'influence atavique qu'il subit. La différence entre les deux principaux groupes politiques qui s'affrontent à Ottawa, c'est que le parti libéral est devenu le plus impérialiste des deux.

Leçons de patriotisme

Mais ces farouches impérialistes d'aujourd'hui, qui faisaient-ils de 1914 à 1918? Ou étaient-ils en 1917 ces braves qui nous lancent l'injure aujourd'hui? Ou étaient M. Adélard Godbout, M. Bouchard et leurs amis? Tandis qu'ils se tenaient confortablement à l'abri, plusieurs de ceux qui siègent à la Législature, dans les rangs de l'Union Nationale, accomplissaient patriotiquement leur devoir militaire. Pour ma part, après plus de 4 années de service outre-mer, et au nom de l'Union Nationale, je refuse, à ceux qui sont restés blottis dans leur tanière, le droit de donner aux autres des leçons de patriotisme.

Pendant 25 ans, les libéraux ont dénoncé la participation du Canada aux guerres de l'extérieur et condamné la conscription avec une telle violence de langage, que de semblables expressions ne seraient plus tolérées aujourd'hui. Pendant 25 ans les libéraux ont affirmé que jamais leur parti ne commettait le crime de ces "toros" abhorrés, ces "toros" qui macheront les soldats "dans le sang jusqu'aux genoux", comme le disait M. Ernest Lapointe.

A la Législature de Québec, en 1917, en pleine guerre mondiale, M. Francoeur, député libéral, présentait une motion dénonçant notre participation à la guerre et réclamant que la province de Québec sorte de la Confédération canadienne. Et ce sont ces mêmes libéraux qui aujourd'hui se scandalisent des déclarations de l'Union Nationale qui réclame tout simplement le respect des engagements solennellement contractés par MM. King, Lapointe, Cardin et Godbout...

Des transfuges

Où sont les transfuges? Est-ce de notre faute si le parti qui gouverne à Ottawa a trompé le peuple? Est-ce la faute à M. Duplessis si des politiciens versatiles ont renié leurs promesses, non, je le répète,

vées, des grandes routes ou des pistes d'aéroports ou dans le chauffage. Sans permis, personne ne devra disposer de plus de 40 gallons de coaltar par mois.

— Les bouchers et fabricants de saucisse de Montréal ont adressé un télégramme à M. Donald Gordon, président de la Commission des prix, dans lequel ils se plaignent que la vente de la saucisse est tombée de 60% avec le système de rationnement. Chaque boucher perdrait 50 livres de reliefs de viande par semaine, soit 1,000,000 de livres à travers le Canada, qui compte environ 20,000 bouchers.

— Le 15 juillet prochain s'ouvrira à Flavelle House, à Toronto, un collège du C.A.R.C. Il s'y donnera des cours d'administration et de secrétariat.

— Selon une déclaration de M. MacMillan, faite à la Chambre des Communes, les aviateurs reçoivent presque tous 100 pour cent de leur instruction aérienne au Canada. Quelques-uns seulement la terminent en Angleterre.

— Le C. A. R. C. a 15 classifications médicales. Selon le même M. MacMillan, ce corps va essayer de recruter son personnel rampant parmi les candidats inaptes au vol.

— Le maréchal de l'Air Bishop a passé en revue dimanche à Toronto 2,000 cadets de l'air de Toronto. Il y avait quatre corps de musique.

— Le 7 juin marqua hier l'anniversaire de trois pleines années d'occupation allemande de la Norvège. On se rappelle que c'est le 7 juin que la roi Haakon et le gouvernement norvégien ont quitté la Norvège pour se réfugier en Grande-Bretagne. Le combat avait duré 62 jours. Le coût de l'occupation est de \$50 millions par mois.

— Peu de restaurants sont ouverts à Halifax le dimanche pour deux raisons: la difficulté de trouver des serveuses ou serveurs, la rareté des vivres. Le personnel peut se reposer le dimanche; d'autre part, les vivres s'épuisent dans la veille du samedi. Nombre de gens à Halifax restent au lit le dimanche pour ne pas dépenser leurs calories.

— On mande d'outre-mer que le sergent d'aviation Camille-Joseph Sébastien, de Timmins, Ont., a été fait prisonnier de guerre; que l'officier-pilote B.-H. Marion, de Thurso, porté disparu, est maintenant sain et sauf; que le sergent Joseph-Léon-Trefflé Chartier, de New-Westminster, C.-C., est présumé mort; que le pilote René-Joseph Pilon, de New-Liskeard, Ont., est gravement malade.

— Au Canada, l'aviateur Lionel Edmond Gagnon, de Vancouver, a été tué en service, de même que Joseph-W.-Marcel Brochu, d'Est-Cuori, comté de Temiscouata; le sergent Benoît Desmarais, de St-Boniface, Manitoba, est présumé mort.

— Dans l'Armée, le soldat Eugène Giroux, de Giffard, a été tué outre-mer.

HEURES D'AFFAIRES: 10 H. A.M. À 6 H. 30 P.M. SAMEDI COMPRIS.

DUPUIS



Sous-vêtements

pour hommes et jeunes gens
Plateau 5151

Gilets athlétiques

en tricot de coton léger et si frais l'été. Tailles: petites, moyennes, grandes. Il en faut plusieurs pour accompagner la culotte Short. Chaque gilet: .48

Culottes de broadcloth

Broadcloth tout blanc et serré, aussi à rayures de couleur. Tailles pour hommes et jeunes gens: .65 et .75 30 à 42. Chacune:

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Fonds de Secours aux Grecs

Campagne du 7 au 26 juin

appel en faveur des milliers de Grecs: hommes, femmes, enfants qui souffrent de la faim en Grèce.

Objectif: \$500,000.00

Envoyez votre souscription aux quartiers généraux nationaux, 1507 édifice Banque Royale à Montréal ou à toute succursale de cette banque.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75^e ANNIVERSAIRE

L'actualité

(suite de la première page)

re, où l'on a élaboré pour l'avenir de généraux programmes de distribution universelle de répartition fraternelle des vivres entre tous les peuples. Nous avons en dans la même veine toutes ces chartes et ces promesses de liberté qui nous rappellent les objectifs de la première Grande Guerre, et le rêve de la Société des Nations qui ne manquait pas de grandeur même s'il était bâti sur le sable.

Quant au détachement, le monde en a tant besoin qu'il ne le sait plus. On dirait même que cela ne figure plus au catalogue des vertus. Scrutez les programmes de paix, vous verrez qu'on veut accéder au bonheur universel non pas par une voie moins agitée et plus réfléchie, par une modération plus propice à l'équilibre des facultés et à l'accomplissement des devoirs d'état. Pas du tout; mais l'objectif c'est d'augmenter encore les standards de vie; pour pouvoir renoncer aux barrières économiques, sans que la concurrence force les pays mieux outillés à plier de la voile, on vise à élever tous les pays au même niveau de confort matériel. Réveillez ceux qui le formulent croient grandiose, mais dont on aurait plus de chance de réaliser certains aspects s'ils comportaient pour les individus, les familles et les groupes sociaux plus de détachement, si l'on ne se lançait pas vers les biens matériels comme vers une fin. Il y a sans doute beaucoup de vrai progrès à réaliser dans cette voie, car trop d'hommes sont voués à un sort misérable. Mais l'erreur fatale à ces grands programmes, c'est qu'on semble établir une équilibre entre confort matériel et civilisation.

L'acceptation joyeuse de la vie, c'est un autre côté du même problème. Sans doute il est éminemment légitime de vouloir améliorer son sort, mais il serait bon de commencer par bien voir les avantages qu'on a déjà. C'est une fort mauvaise formule de bonheur que de toujours courir après ce qu'on n'a pas, d'envier tout le monde, de chercher à vivre plus fort que ses moyens et de fuir systématiquement tous les ennuis et toutes les contraintes.

On dira qu'il n'est pas nécessaire de recourir à saint François pour cela, que tout cela est dans l'enseignement de l'Eglise qui a puisé dans l'Evangile. Sans doute, mais François a adapté l'Evangile aux besoins de son époque avec un élan qui a traversé les siècles, au point que sa vie garde pour les gens de notre temps une fraîcheur entraînante. C'est un grand écrivain anglais, Chesterton, mort il y a quelques années à peine, qui écrivait, dans sa manière audacieuse, que si François d'Assise ressemblait à Christ, le Christ ressemblait donc à François, et que par conséquent pour le chrétien qui veut imiter le Christ François est un excellent guide. Et si Léon XIII a adouci la règle du Tiers-Ordre, cette règle garde tout entier l'esprit de saint François et son efficacité.

Ce n'est pas au congrès qu'il se prépare ni à ses organisateurs qu'il faut souhaiter du succès. C'est plutôt à notre pays, à nous tous qu'il faut souhaiter de mériter que ce

congrès atteigne les buts visés, car notre société en retirerait d'incommensurables bienfaits.

Paul SAURIOL

8-VI-43

Bloc-notes

(Suite de la première page)

La toponymie des îles de Mingan

M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique de Montréal, avait publié, dans le Bulletin des Sociétés de géographie de Québec et de Montréal, une étude fouillée sur la toponymie de l'île aux Coudres; nous l'avons signalée dans ce temps.

Dans un plus récent numéro de cette publication, Mlle Marcelle Gauvreau, préposée à l'enseignement à la même institution, nous fait part de ses recherches sur le folklore linguistique des îles de Mingan, sur la Côte Nord. La directrice de l'École de l'Eurel a profité d'un voyage d'exploration botanique à travers ces "îles enchantées", éparpillées sur une quarantaine de milles, pour découvrir l'origine des noms attribués à ces lieux par les cartes et les gens de la région: Ile au Marteau, Ile de l'Entrée, Ile aux Goélands, Ile à l'Ancre, Ile aux Coquillages. Les "Minganais" ont baptisé leur habitat à leur façon, qui diffère des appellations adoptées par les cartes géographiques. "Aux îles de Mingan, comme aux îles de la Madeleine, les habitants sont conservateurs des vieux noms français et ils ont créé pour leurs besoins propres un folklore linguistique très imagé et très intéressant à retracer à travers les âges". ... ces noms de folklore chantés dans la langue plus souvent une légende qui se rattache à un fait d'histoire locale."

Et Mlle Gauvreau dément ces désignations diverses, les explique et nous les présente en un bouquet qui fleurit le lointain et la mer.

Étudiants et écoliers pourraient, à leur tour, profiter de leurs séjours et de leurs courses en bicyclette pour entreprendre de nouvelles recherches toponymiques sur les diverses localités qu'ils visitent. La toponymie québécoise est un vaste champ à cultiver; il est encore en friche.

Louis ROBILLARD

Vie intime du P. Pro, S. J.

par le Père Antonio DRAGON, S.J.

Nouvelle édition

C'est une histoire émouvante et bien-faisante que celle du jésuite mexicain, Augustin-Miguel Pro.

Né en 1891, il est tué par ordre du persécuteur Calles en 1927.

"Les saints tristes sont des tristes saints", a-t-on dit. Le P. Pro, dont le procès de béatification est déjà commencé, n'était pas triste. Nature originale et extrêmement riche, il se laisse façonner par la grâce en ses longues années de formation à l'étranger.

Quand il revient au Mexique, en 1925, il est prêtre. Par la grandeur de son âme et l'ardeur de son zèle, il est comparable aux martyrs de la primitive Église: c'est par là qu'il a mérité de leur ressembler jusqu'à sa mort.

L'auteur a été le confesseur du P. Pro au scolasticat d'Enghien (Belgique). La pitié fraternelle ne l'a pas paralysé; elle l'a, au contraire, poussé à rechercher au Mexique et dans la famille même du P. Pro les documents qui donnent à son ouvrage le caractère de la plus pure vérité. Le tout est raconté en un français impeccable.

En vente à la Librairie du "Devoir" \$1.00 l'exemplaire.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. S.-CATHERINE Ecoutez C.H.P. le jeudi 12 h. 15
Livraison partout directement de notre serre-chaud.
PL. 1786-1787 12 h. 30

HERNIOLOGIE



C'est une spécialité pour laquelle un quelconque doit être complètement entraîné. Afin de vous démontrer non seulement notre technique mais aussi les résultats d'un ajustement direct de notre bande herniaire nous vous invitons à venir constater personnellement sans obligation aucune.

Votre médecin est le bienvenu avec vous. Nous lui accorderons toute notre courtoisie habituelle. Il pourra se rendre compte de notre méthode unique.

921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622

SARRAZIN CHOQUETTE

Pharmaciens Chimistes